

LE MESSENGER

Religion et Nation

Entered as Second Class Mail Matter Dec. 22, 1905 at the Post Office at Lewiston, Me., under the Act of Congress of March 3, 1879.

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

VENDREDI 14 DECEMBRE 1917

38e Année No. 120

J. B. COUTURE, Prop.

Publié trois fois la semaine: Lundi, Mercredi, Vendredi

Elections à Auburn

Les élections municipales, qui se sont faites à Auburn hier étaient supposées être absolument neutres en politique, mais cela n'empêche pas que M. Ralph F. Burnham, élu maire par les républicains l'année dernière, ait été réélu comme tel hier.

M. Burnham, comme il l'a promis, rétablira probablement le charbon municipal dont la vente a été déclarée légale selon une récente décision de la Cour. Nous sommes heureux de constater que le quartier V, c'est-à-dire New Auburn s'est rangé du côté de M. Burnham en élisant M. Emile Frère comme conseiller.

La majorité de M. Burnham est de 129 sur son concurrent démocrate, M. L. W. Haskell.

Pour Burnham: quartiers 1, 2, 3, 4 et 5, respectivement 129, 265, 154, 157 et 260 faisant un total de 925 voix.

Pour Haskell: quartiers 167, 191, 128, 119 et 191 voix faisant un total de 766 voix.

Les conseillers élus sont: quartier 1, George T. Woodman; 2, Ira W. Fitz; 3, E. Farrington Abbott; 4, Geo. W. Lane Jr.; 5, Emile Frère.

Deux femmes se présentaient à la Commission Scolaire pour la première fois selon la nouvelle charte qui spécifie que les femmes pourront faire partie du personnel chargé de diriger les écoles publiques. L'une d'elles a été élue. C'est Mme Carrie Peabody Cushman, dans le quartier 2 qui reçut 214 votes contre son concurrent masculin, 155. L'autre candidate se présentait dans le district 4, mais elle fut battue par son concurrent masculin.

Fred Fulton, de Minneapolis, boxeur poids-lourd, a battu ces jours derniers, à la deuxième reprise, Porky Flynn, de Boston, dans un combat qui devait durer 12 reprises, à Columbus, Ohio.

NOTES DE LA GUERRE

—Un seul navire français a été détruit par les sous-marins allemands durant la semaine finissant le 8 déc.

—Un sous-marin allemand a bombardé la ville de Funchal (Portugal) hier, 40 boulets ont été lancés, tuant et blessant quelques personnes et endommageant des maisons.

—On mande de Washington que près de 11,000 hommes se sont enrôlés et ont été acceptés hier dans l'armée régulière; il en restait encore 2,000 qui attendaient leur tour. Le total des volontaires depuis la guerre s'élève à 313,852.

—Dans la nuit du 9 décembre, des torpilleurs italiens ont forcé l'entrée du port de Trieste et ont lancé sur deux gros vaisseaux de guerre autrichiens quatre torpilles qui atteignirent leur but et coulèrent les vaisseaux ennemis. Un immense feu d'artillerie fut dirigé contre les torpilleurs mais tous ont pu revenir sains et saufs dans les eaux italiennes.

—Caillaux, le trop fameux politicien français, est accusé de haute trahison et la chambre est à lui faire son procès. S'il est reconnu coupable d'avoir vendu son pays, il sera probablement fusillé. On dit aussi que Malvy est coupable du même crime et qu'il subira probablement le même sort. S'ils sont coupables tous les amis de la justice approuveront le châtiment de ces monstres.

—Les nouvelles de Russie sont un peu plus rassurantes. Il semble que les Cosaques ont du succès contre les révolutionnaires qui veulent vendre la Russie à l'Allemagne et trahir les Alliés. Les journaux nous apprennent aussi qu'on songerait à envoyer des troupes américaines pour aider les Cosaques.

—Dans une proclamation de l'état de guerre avec l'Autriche-Hongrie, le président Wilson spécifie que seuls les Austro-Hongrois dangereux ha-

bitant les Etats-Unis seront internés et que la plupart des restrictions appliquées aux Allemands ne seront pas applicables aux Austro-Hongrois.

—Les aviateurs italiens rapportent que les Austro-Allemands concentrent de nombreuses forces près de Foza et construisent, avec rapidité, des travaux offensifs devant le mont Grappa. Quatre divisions austro-allemandes ont été mises hors de combat dans les récentes opérations entre la Brenta et la Piave.

—Un grand journal anglais demande une enquête sur le revers au front anglais pendant la lutte terrible qui s'est déroulée sur le côté sud du nouveau saillant de Caribrai, le 30 novembre et les deux jours suivants. La vérité sera dite en temps utile.

—La moyenne des dépenses de guerre anglaises depuis deux mois s'élève à 33,970,000 par jour.

—Le gouvernement anglais a donné \$5,000,000 pour venir en aide à la ville de Halifax.

VIENT DE PARAÎTRE
ALMANACH ROLLAND, AGRICOLE, COMMERCIAL ET DES FAMILLES
52ème Année
Publié par la Compagnie J.-B. ROLLAND & FILS, Montréal

La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien sur ses devanciers, car on y trouve avec tous ses nombreux renseignements d'usage, un choix judicieux de conseils pratiques, anecdotes, œuvres inédites de nos meilleurs auteurs: "Le Village et la Ville", par S. Clapin; "Marraine et Pilleul", par A. D. De-Celles; "Un Héro inconnu", par R. Girard; "Polycarpe", par A. Bourgeois; article sur l'Alcoolisme, par le Dr J. Gauvreau, etc.

Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre. Prix, 15 cts, franco par la maille, 20 cts.

Invasion et stratégie

M. Lloyd George n'a pas hésité dans son discours historique du 12 novembre, à montrer l'étendue de la défaite italienne: poussant son invasion sur un large front, l'ennemi "a fait 200,000 prisonniers, il s'est emparé de 2,500 canons avec d'énormes quantités de munitions et d'approvisionnements." Cela dit, parce que le ministre anglais n'est point de ceux qui croient que la vérité puisse être malaisée, il a tiré de cette terrible leçon, venant après tant d'autres, quelques-unes des conclusions qu'elle comporte et, supposant réalisée l'unité effective des fronts, unité qui ne saurait résulter d'un nouveau Conseil allié, il s'est écrié: "Ce jour-là, nous bénirons même le désastre italien."

M. Lloyd George, dans le même temps qu'il déclarait toute l'humanité de la défaite, aurait pu, d'un mot, en indiquer l'une des causes principales. S'il ne l'a point fait, c'est apparemment parce que la presse anglaise, à l'exemple de la presse italienne, en a déjà parlé avec abondance. Voici: les Austro-Allemands ne doivent pas seulement leur victoire du Frioul à leur stratégie et à des complications pacifistes dans des unités, trop judicieusement choisies en raison de leur place à l'extrême aile gauche des lignes italiennes. C'est la défaillance du IVe corps, pareille à l'effondrement d'une pierre d'assises, qui a déterminé la retraite générale. L'empereur allemand et l'empereur d'Autriche s'en taisaient dans les télégrammes où ils se félicitaient de leur victoire sur l'allié "félon" — parce qu'il a refusé de les suivre dans le crime. Ils habillent Plutus en Mars.

Sans doute, cette ténébreuse histoire n'est pas encore entièrement élucidée. On ne connaît pas plus tard tout l'abominable travail qui a ruiné cette troupe, l'une de celles qui avaient eu une part glorieuse à la conquête du plateau de Bainsizza. Mais les faits essentiels sont déjà patents, avérés; les pires gaz empoisonnés ne sont pas ceux qui ont été lancés, au matin de l'offensive, dans la conque de Plezzo.

Les communiqués (authentiques) du grand quartier et les journaux italiens font mal à lire. Seulement, cette souffrance est saine, et il y a, là aussi, un grand enseignement.

On a sujet de s'étonner que le commandement n'ait pas été informé d'un mal qui s'était tant répandu. Le bulletin du 24 octobre disait encore: "Le choc ennemi nous trouve fermes à notre poste et bien préparés." On ne saurait, par contre, assez admirer le sang-froid et la force d'âme dont a fait preuve le général Cadorna lorsque, surpris par le débordement torrentiel de son aile gauche, il a sauvé ce qui pouvait être sauvé en ordonnant la retraite immédiate sur toute la ligne.

Cependant le malheur ne vient jamais seul. Celui qui avait fait croquer le front italien entraîna forcément d'autres ruines pendant l'immense et terrible retraite. Le butin de l'ennemi, en prisonniers et en matériel de guerre, s'accrut encore sur les routes encombrées et ravagées par les éléments déchainés. Tout ce qui se trouva d'Italiens à la rencontre des Allemands de Below avec les Autrichiens de Boroevic "fut pris comme dans un sac, dont l'office était barré par l'Isonzo."

Plus loin, le vieux Tagliamento a trahi: il a opposé une crue subite à la 36e division, qui a dû se rendre, ayant épuisé ses munitions après une héroïque résistance; il a roulé de nouveau à sec pour l'ennemi.

L'offensive allemande avait forcé la vallée de l'Isonzo, entre

Plezzo et Tolmino, dans la matinée du 24 octobre. La plus grande partie de l'armée avait passé sur la rive droite du Tagliamento le 1er novembre. Pour apprécier la difficulté de l'opération, il convient de se rappeler que le commandement eut à décoller, dans l'espace de quelques heures, plus d'un million d'hommes sur une étendue de 40 à 45 kilomètres; que les lignes à évacuer couraient au travers de rudes montagnes et d'affreux plateaux d'où ne descendaient que des routes abruptes; et qu'il y eut à passer plusieurs rivières où les ponts n'étaient pas très nombreux. Une pareille retraite ne pouvait pas plus s'exécuter sans de grandes pertes qu'un palais de cristal s'écrouler sans semer le sol de débris.

Le départ d'Udine, dans la nuit du 29 octobre, fut particulièrement lugubre. Que de souvenirs! Quelle tristesse! Cette ville charmante avait été la capitale de l'armée tout le long des onze batailles de l'Isonzo.

Les Austro-Allemands furent également étonnés de l'étendue de leur succès et de la résolution avec laquelle Cadorna, dès que la défaillance de son aile gauche eut ouvert une brèche dans son front de bataille, abandonna ses conquêtes, de Bainsizza à la mer. Le général von Ardenne fait l'aveu de leur déception. Below (XIVe armée allemande) et Boroevic (IIe et IIIe armées austro-hongroises) escomptaient l'imprudence d'une grande bataille prématurée, dans des conditions rendues particulièrement défavorables aux Italiens par l'élargissement de la brèche au nord et par l'attaque latérale à l'ouest.

Les replis successifs de l'armée italienne sur les lignes fluviales de la plaine vénète l'ont préservée d'un malheur autrement grave que tous ceux dont elle a été frappée. Le Tagliamento et la Livina, et la Piave, n'auraient pu être des "Marnes", comme on en avait eu l'espoir, que si l'armée italienne s'était reformée à temps, avant que les hautes vallées des fleuves dans les Carniques et dans les Dolomites ne fussent aux mains de fortes concentrations austro-allemandes, menaçant de la déborder par le nord, tandis qu'elle faisait face à l'est.

L'armée italienne a donc eu raison de ne pas céder à la tentation de livrer bataille sur le Tagliamento, à 60 kilomètres de l'Isonzo et du Tagliamento.

Il convient d'ailleurs de prévoir que le général Diaz, qui a recueilli la succession de Cadorna et qui a la réputation d'un chef prudent et sagace, sera amené à continuer son repli. La Brenta coule à 40 kilomètres de la Piave, l'Adige à 50 kilomètres de la Brenta et le Mincio fait la limite entre la Vénétie et la Lombardie, fossé du fameux quadrilatère, avec Peschiera en amont et Mantoue en aval. Les Italiens ne peuvent risquer la bataille sur la Piave ou sur la Brenta que s'ils parvien-

nent à arrêter la menace sur leurs armées de gauche, Ire et IVe. Le plan des Austro-Allemands, écrit sur la carte, est de percer des défilés qui débouchent vers Trévise, Bassano, Vicence et Vérone.

Le gros de l'armée italienne est cherché dans quatre directions différentes: par l'archiduc Eugène, qui vient d'Udine; par les Allemands de von Below qui suivent la vallée de la Piave; par Krobattyn qui a descendu avec de très grosses forces de val Cordevole, où le drapeau italien avait été poussé jusqu'au col de Lassa; à l'ouest, aux débouchés du val d'Assa et du val Sugana, par von Conrad.

Cependant, l'armée se reconstitue. Il y aurait une atroce injustice, dont les Allemands seuls sont capables, à méconnaître l'intrépide résistance qui leur a été opposée, dans vingt combats, par la grande majorité de l'armée italienne. Les fautes sont personnelles. Si les clairvoyants qui dénonçaient les insidieuses propagandes

(A suivre sur la 5ème page)

ARTHUR BRUNELLE
PROF. de VIOLON
Musique arrangée pour orchestre
55 rue Howe, Lewiston, Me.
Téléphone 1793-W

DIGGLES & MAILLET

Rembourreurs et Réparateurs de meubles de toutes sortes
Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande—Grand choix de Couvertures pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à l'ordre. Satisfaction garantie. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M

32 rue Main, Lewiston, au 2ème étage

Dr. EZRA A. FREEMAN

OSTÉOPATHE
Edifice Manufacturers Bank
Chambre 301-302
De 9 à 12 hrs, et 2 à 5. Le soir, par rendez-vous.

Augusta



M. Ovide J. Côté

désire rappeler à ses amis et aux Canadiens en général qu'ayant discontinué le commerce d'épicerie, il est toujours dans le commerce des pompes funèbres et directeur de funérailles avec M. John M. Leonard, de Hallowell, qui a 13 ans d'expérience comme enbaumeur. Il peut vous ménager de l'argent et vous encourager les vôtres Canadiens et catholiques et nous nous ferons toujours un devoir de vous servir avec promptitude et honnêteté le jour ou la nuit. Vous trouverez toujours M. Côté la nuit à sa résidence, 54 rue Washington et le jour à leur nouvelle place d'affaires, 92 Northern Ave., deuxième porte plus haut que son ancien magasin. N'oubliez pas la place, 92 Northern Ave.

...Joignez...

NOTRE CLUB DE NOEL 1918

Il est Ouvert

MANUFACTURERS NATIONAL BANK

La Banque du Service Personnel

Atherton

Le Magasin avec l'esprit de Noël

Offres spéciales des Fêtes

Meubles faits de façon à prouver la durée d'un cadeau

Merveilleuse Collection de **BERCEUSES** non dispendieuses

Des centaines de patrons de berceuses attrayantes cotés à des prix spécialement bas pour le commerce des Fêtes. Visitez notre grand étalage en Acajou, en Chêne fumé ou doré, aux prix de \$5, \$5.50, \$6, \$7.50 à \$12.00

Jolis Tapis Axminster

27x54 pes. Seulement \$1.98
Ces tapis sont de qualité extra et une grosse valeur à ce prix.

Lampes de Salon, Acajou \$12.50

Ces lampes ont une solide base en Acajou et un poteau au centre. Abat-jour en fine soie.

Autres bonnes valeurs dans ces lampes à \$13.75, \$18.75

Splendide Etalage de Tables de Salon et de Bibliothèques

Etalage remarquable de ces tables. Vous pouvez facilement choisir ici un cadeau appréciable. Prix \$4.75 à \$16.75

Patères en Chêne fumé Extra Spécial à 89c

Ces patères ont 5 pieds de hauteur et sont de construction solide.

Guéridons pour Fumeurs, Chêne Fumé Seulement 98c

Ont 30 pes de hauteur, plateau à cendre en cuivre détachable, aussi tiroir pour matériel à fumer.

Visitez notre Royaume des Jouets
1er plancher

Lampes Electriques Portatives Très attrayantes

Une de ces lampes vous permettra d'ajouter un confort réel à votre demeure et cela à peu de frais. Prix \$5.50 à \$15.50

Etalage Spécial de Nouvelles Horloges de Salon

Ça vous paiera de visiter notre étalage de ces horloges au prix remarquablement bas de \$7.75

Guéridon, Acajou Spécial à \$5.00

Ces guéridons ont un beau fini acajou, une sous-tablette et un dessus rond.

Guéridons pour Fumeurs Cuivre Solide \$1.89

Faits de cuivre solide et ayant un plateau à cendre en verre.

Cinq grandes vitrines consacrées à l'étalage des Cadeaux de Noël.

ATHERTON

FURNITURE COMPANY

COMMIS CANADIENS:—MM. Cyrille Labranche, Isaac Martin, Philibert Roy, Frédéric J. Maher, Emile A. Vézina, Mlles Amanda Laverdière, Eva Martin, Charlotte U. Michaud.

STAR MILLINERY & CLOAK CO.

Une Vente de Janvier En Décembre

Commencee ce matin, 14 Decembre et jusqu'a Noel

Quelle que soit la distance a parcourir--quelle que soit la température--aucune femme ne devrait manquer cet événement annuel et cette année surtout en particulier.

Le Star est déterminé de surpasser ses meilleurs efforts en offrandes de valeurs. Vous constaterez cela en examinant nos prix et de plus en faisant l'inspection des Modes et de leur qualité. Nous ferons notre part pour réduire le haut cout de la vie. Tout Chapeau, Capot, Costume, Jupe, Corsage sera marqué au plus bas prix possible, donnant ainsi à nos clientes une rare opportunité de pourvoir à leurs besoins d'hiver et d'acheter leurs cadeaux de Noël à des prix moindres qu'à l'ordinaire. Si vous êtes patriote et croyez à l'économie vous ne pouvez manquer une semblable occasion.

Cette année, plus que d'habitude, la majeure partie des acheteurs de Cadeaux vont acheter quelque chose d'utile, des Marchandises telles que nous avons en Magasin, c'est-à-dire **Modisterie, Capots, Costumes, Robes, Corsages, Jupes, Fourrures et Services à Patiner.**

Il vous sera avantageux d'assister à cette Vente. Venez vendredi ou samedi ou en aucun temps avant Noël. Toutefois, venez recevoir votre part des marchés.

<p>COSTUMES-ECHANTILLONS HAUTE QUALITÉ Récentes et Etonnantes Modes Broadcloth, Serge et Popeline, prix réguliers \$18.50 à \$30.00. Notre prix \$10 à \$15</p> <hr/> <p>CAPOTS D'HIVER A une Epargne Véritable Capots de Dames, modes attrayantes, Velours, Pom Pom, large collet en Peluche ou Fourrure, aussi unis. A vous pour \$10, 12, 15 et \$20 Valant \$5 à \$15 de plus</p> <hr/> <p>CAPOTS EN PELUCHE, POUR DAMES Très à la mode, entièrement doublés, quelques-uns avec collet et manchettes en fourrure, prix régulier jusqu'à \$50.00, grosses valeurs ici pour \$25, \$30 et \$35</p> <hr/> <p>CAPOTS D'ENFANTS Qui Méritent l'Attention des Mères Capots à la mode, Velours, Kersey, modes garanties de cette saison, âges 4 à 14 ans. Prix de Vente \$3, 6, 8, \$10</p>	<p>ROBES EN LAINE, SOIE ET SERGE Modes attrayantes. Parmi ces modes il y a ceux à lignes droites, à ceintures, corsage semi-haut, nuances Marin, Gris, Burgandy. A vous pour \$7.95, 9,95 et \$12.95</p> <p>Voilà où vous épargnerez depuis \$3 à \$8 sur l'achat de votre robe.</p> <hr/> <p>MODISTERIE Les Chapeaux Star sont reconnus pour leur Mode, Qualité et Prix. 24 heures après leur apparition sur le Broadway, N. Y., nos ateliers se mettent à la besogne. Voilà pourquoi le Star est le premier quant à la mode et les bas prix. Bas prix extraordinaires sur les Chapeaux Velours à la mode. Lot de Chapeaux garnis de \$3.00. A vous pour \$1.00 Autres Chapeaux jusqu'à \$22.50 Chapeaux Satin pour \$2.98</p>	<p>Ces Chapeaux sont des plus chic encore exhibés ailleurs cette saison à de tels bas prix. Chapeaux d'enfants depuis 98c à \$3.50</p> <hr/> <p>Grosses valeurs FOURRURES! FOURRURES! Jolies Fourrures depuis \$2.98 à \$37.50</p> <hr/> <p>CORSAGES EN SOIE—JOLIES MODES Ailleurs vous les paierez depuis \$3 à \$5. Notre prix depuis \$1.98 à \$2.95</p> <hr/> <p>JUPES SEPARÉES Jupes séparées en soie et en serge depuis \$2.48 à \$10 Services à patiner depuis \$1.69 à \$1.98</p>
---	---	--

STAR MILLINERY & CLOAK CO.

234 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

UN TEINT FRAIS

Des Joux Vermeilles—des Yeux
Brillants—Pour la Plupart
des Femmes

Dit le Dr. Edwards, un Médecin bien
connu de l'Ohio

Le Dr. F. M. Edwards a depuis 17 ans
traité un très grand nombre de femmes
pour des maladies du foie et des entrailles.
Pendant ces années, il a donné à ses mala-
des une prescription composée d'ingré-
dients végétaux bien connus, mélangés
d'huile d'olive, leur donnant le nom de
Tablettes d'Olive du Dr. Edwards. Vous
les reconnaîtrez à leur couleur olive.

Ces tablettes font une action merveil-
leuse sur le foie et les entrailles, causant un
mouvement normal et régulier, éliminant
les matières pernicieuses se trouvant dans
le système.

Si vous êtes pâle, blême avec les yeux
sombres, si vous avez des boutons, une
langue surchargée, des maux de tête, si
vous êtes insouciant, vous sentant mal,
tout-à-fait dérangé, sans action des
entrailles, prenez pendant un certain
temps une Tablette Olive du Dr. Edwards
vers la nuit et notez les résultats agréables.

Des milliers de femmes et d'hommes
aussi prennent les Tablettes Olive du
Dr. Edwards — le substitut heureux pour
le calomel — de temps en temps et surtout
pour être toujours dans la meilleure des
conditions. 10c. et 25 c. par boîte chez
tous les pharmaciens.

Pages oubliées

Prévisions d'un Français de 1886
L'ECOLE ALLEMANDE

(Du Pays)

Depuis quelques semaines, les
journaux comme le "Droit" et
l'"Action Catholique", qui sont
en quelque sorte des "Orange
Sentinels", à idées aussi étroites,
se plaisent à déprécier l'école al-
lemande, dans le but d'atteindre
par ricochet le système d'ensei-
gnement qui aurait été importé
directement de Germanie. Le but
de cette campagne, c'est, en abais-
sant une méthode d'instruction
dont le résultat d'efficacité s'impose
à l'admiration du monde, de réhaus-
ser celui du Québec et de réconstruire
le culte de l'incompétence qui pour nous
rendre d'une suffisance si grande, n'en est
pas moins pour nous un désastre dans
toutes les branches de l'activité humaine.
L'Allemagne

peut être notre ennemie, ce n'est
pas une raison de supprimer sa
musique de nos concerts, pas plus
que nous pourrions nous passer
de ses merveilleuses découvertes
pratiques, dans l'ordre scientifi-
que. Sachons nous assimiler les
méthodes qui font sa force au lieu
de la boudoir niaisement: c'est le
seul moyen de la combattre à ar-
me égale. Ce qui est bon ailleurs
ne peut être mauvais pour nous.
Voici un passage d'un livre paru
chez Ollendorff, en 1886, dont
l'auteur, un Français, Jacques
Saint-Cère, semble avoir été doué
d'une pénétration assez remar-
quable:

"Et ici, chapeau bas!

Je sais qu'il est de bon goût
maintenant de rire de la phrase
célèbre: "C'est le maître d'école
qui a vaincu à Sadowa;" et je
n'en dis pas moins: chapeau bas,
devant le maître allemand, devant
l'école allemande! Je dis encore
moins qu'il nous faut l'imiter; il
y a certaines qualités et certains
défauts inhérents à la race ger-
manique qui nous rendent l'imita-
tion possible, mais j'admire sin-
cièrement ce que les Allemands
font pour l'instruction de leurs
enfants.

L'instruction de l'enfant est la
base sur laquelle repose la famille.
A quatre ans, l'enfant va à l'école!
Il est fier de boucler son petit
sac sur son dos, d'aller ap-
prendre à faire l'exercice et à
marcher au pas. A partir de ce
jour, les internats étant inconnus
en Allemagne, on prend les repas
quand l'enfant revient de l'école,
on se couche quand l'enfant a fini
ses devoirs, on se promène quand
l'enfant a congé, on va en voyage
quand l'enfant a des vacances.
L'instruction de l'enfant en Alle-
magne est plus pratique que chez
nous. Dans les écoles primaires,
on sonne au feu toutes les semai-
nes: la classe s'interrompt brus-
quement et tous les élèves ont à
descendre le plus vite possible
dans la cour. C'est une répétition
d'incendie. Dans les lycées, on ne
fait pas de vers latins, mais on
fait des cartes, on explique du
Montaigne et on apprend par
cœur les scènes de la ligue de Vi-
teti!

Cordiale Invitation

Le public canadien est invité d'assister au
Grand Concert Municipal qui sera donné à notre
magasin, VENDREDI SOIR 14 DECEMBRE,
de 7 hrs 30 à 9 hrs 30. Bon orchestre. Chants
par MM. Guy Spear et Fred Clough. Venez en
foule. ADMISSION GRATIS.

Lunn & Sweet Shoe Store

87 RUE LISBON, LEWISTON, ME. j14

Achetez des timbres
d'épargne aux banques
et au bureau de poste

TENEZ EN VIGUEUR L'ESPRIT DE NOEL

Pas de meilleur moyen de le dé-
montrer en choisissant des ca-
deaux utiles pour la maison et
cela à prix modérés : : :

VERITABLE COFFRE EN CEDRE

Recouvert en paillasse \$7.75

CABINET DE COUTURE Martha Washington

Grande dimension \$18.00

CABINETS COMBINAISON pour Fumeurs

Chêne fumé ou acajou \$8.00

TABLES DE CLUB POUR WHIST

Dessus en cuir ou feutre \$3.00

GUERIDON MUFFIN EN ACAJOU

Trois étagères \$7.75

BUREAUX POUR DAMES

Erable piqué, acajou \$15.00

VOITURETTES TEA ACAJOU

Plateau libre \$12.00

GRANDE BERCEUSE EN CUIR

Entièrement rembourrée \$19.00

Carpettes, Portières, Dentelles, Chaises

Ballard - Chandler Company

Rue Lisbon, Emile Laverdière, commis.

Femme d'âge moyen

L'expérience de Mme Quinn de-
vrait vous aider durant la
période critique

Lowell, Mass. — "Depuis les trois
dernières années je souffre du re-
tour de l'âge et des sensations
douloureuses communes à cet-
te époque. J'étais dans un état très
nerveux souffrant de maux
de tête et d'autres douleurs
presque conti-
nuellement me
rendant inca-
pable de faire mon ouvrage. Une
ame me demanda d'essayer le Ly-
dia E. Pinkham's Vegetable Com-
pound, ce que je fis et il m'a aidé
sous tous les rapports. Je ne suis
pas aussi nerveuse, plus de maux de
tête ou douleurs. Je puis dire que
le Composé Végétal de Lydia E.
Pinkham est le meilleur remède
qu'une femme malade puisse pren-
dre." — MME MARGARET QUINN,
Rear 259 Worthen St., Lowell,
Mass.



D'autres symptômes avertisseurs
sont les étouffements, chaleurs,
maux de tête, frissons, timidité,
bruits dans les oreilles, palpitations
du cœur, lueurs devant les yeux, ir-
régularités, constipation, appétit
changeant, faiblesse, inquiétudes et
étourdissements.

Si vous avez besoin d'avis spécial,
écrivez à la Lydia E. Pinkham's Me-
dicine Co. (confidentielle), Lynn,
Mass. Adv.

On vit pour l'instruction de
l'enfant, mais on ne s'occupe pas
de son éducation. Le petit Alle-
mand de quinze ans sait fort bien
ses racines grecques, il ne sait
pas se brosser les dents; il sait
sa géométrie sur le bout de ses
doigts, il ignore l'usage de la
brosse à ongles; il a la tête farcie
de classiques allemands, mais il
oublie d'ôter son chapeau en en-
trant dans une chambre; il sait
faire du trapèze, il ne sait pas
remuer dans une chambre sans
marcher sur les pieds des gens
qui y sont. Mais il travaille, il sait
ce qu'il a à apprendre et, la pre-
mière chose qu'on lui enseigne,
c'est le respect: respect aux pa-
rents, respect au roi, respect au
maître, car il a lu à la porte de
sa classe: "L'homme que tu dois
respecter le plus après tes parents,
c'est ton maître." Oh! admirable
éducation militaire que le maître
prépare là et qu'il est vrai, quoi
qu'on dise, que le maître d'école
a vaincu à Sadowa! Les cadets,
élèves des écoles militaires, sont
les seuls enfants pour l'éducation
desquels on fasse quelque chose:
on les voit au théâtre, aux cours-
ses, aux promenades, toujours en
rang sous les ordres d'un officier.
C'est qu'eux seuls seront appelés
à vivre plus tard de la vie mon-
daine! Et c'est pour cela que l'E-
tat, dès l'enfance, leur donne leur
part des jouissances de ce mon-
de. Qui sait combien de petits ho-
béraux allemands se sont décidés
à embrasser la carrière militaire
en voyant les petits calets frin-
gants et pimpants!

Voilà l'élève et voici le maître!
Il veut que son élève sache et non
pas que sa classe prenne fin! Il
a en perspective à la fin de l'an-
née scolaire un examen public des
élèves de sa classe et ceci du haut
en bas, aussi bien à l'école pri-
maire qu'au lycée, et alors il se
donne de la peine. Il ne se dit pas:
"Le baccalauréat se passe en sor-
tant de rhétorique!" "Dieu me
garde de parler à la légère de notre
corps enseignant français; ses
mérites, personne ne les admire
plus que moi. Mais j'en appelle à
tous ceux qui sont au courant de
la question et je leur demande:
Le niveau des études est-il aussi
élevé en province qu'à Paris? A
très peu d'exception près, hélas!
la réponse sera négative. Eh bien!
j'affirme que les écoles du plus
petit village des montagnes de Ba-
vière sont aussi bien tenues que
les écoles de Berlin! C'est qu'
aussi le maître a une autre situa-
tion en Allemagne qu'en France.
Il est tout d'abord maître absolu
dans son école, personne n'a à
lui faire d'observations: pas de
maître, pas de curé, pas de commis-
sions. Un seul contrôle, l'examen
à la fin de l'année: s'il est bon,
le maître est bien noté; s'il est
mauvais, tant pis pour lui! En
suite il a le droit de corriger et
de punir les enfants comme bon
lui semble, et il n'en abuse ja-
mais: je n'ai pu découvrir l'exis-
tence d'un procès-verbal dressé
contre un maître pour mau-
vais traitements infligés à un en-
fant (peut-être aussi le respect

dû au maître empêche-t-il les pa-
rents de porter plainte, c'est pos-
sible). Et puis surtout, il est res-
pecté, non seulement par les en-
fants qu'il tutoie et qui ne se per-
mettent pas de l'appeler "le pion"
mais par les parents pour qui il
est aussi "M. le maître, Herr Leh-
rer." A la ville comme à la cam-
pagne, on ne lui parle que cha-
peau bas, il fait partie de la fami-
le: on sait ce qu'on lui doit; j'ai
rougi en pensant aux années pas-
sées au collège, aux bons tours
joués au maître, en voyant com-
me ces petits Germains traitent
leurs professeurs qui certes, à
quelques exceptions près, n'ont
pas la valeur des nôtres! Et j'ai
eu là la compréhension de ce qui
fait la force de l'empire d'Alle-
magne. Le respect appris dès l'en-
fance, l'esprit d'obéissance incul-
qué dès la jeunesse! C'est avec
ce régime que l'on arrive à faire
d'excellents soldats!

On ne fait peut-être pas des
hommes libres, aptes à exercer li-
brement leurs devoirs de citoyens.
Mais c'est peut-être à ce résultat
que l'on veut arriver dans l'em-
pire d'Allemagne en l'an de grâce
1886!"

Ceci est écrit au point de vue
français, pour les Français, avec
les restrictions nécessaires pour
ne pas blesser la susceptibilité na-
tionale à une époque si rappro-
chée de 1870.

Une chose certaine, c'est que si
l'on appliquait ce système scoli-
aire à la province de Québec, au
lieu de former des membres de
l'A. C. J. C., nous aurions bientôt
la génération forte et hardie, qui
manque pour remplir la mission
providentielle, dont nous aimons
tant à parler.

La divine Sarah

Le Pays de Montréal lui sert une
douche d'eau froide

Vous savez la chanson de Béranger:
"Lizette qui n'était plus elle di-
sait que je ne suis plus moi."

C'est celle qui devrait chanter
Mme Sarah Bernhardt, au lieu de
nous faire des reproches imméri-
tées. Je me souviens, la première
fois que la grande actrice est venue
à Montréal, j'étais parmi ceux qui
dételèrent sa voiture pour la mener
au Windsor. Quand Josette a su ce-
la, elle était furieuse: "Tu mérité-
rais de manger de l'avoine et de cou-
cher dehors pour me montrer à faire
le cheval!" Tenez, j'ai été pendant
trois jours à me promener comme
un fou et à déclamer: Trois pigeons
s'aimaient d'amour tendre! C'est
comme si elle nous avait jeté un
sort, on ne se possédait plus. Nos
poètes étaient de vrais brahmas, ils
nous pondaient des vers tous les
jours. Si bien qu'au bout d'une se-
maine, l'un d'eux en avait assez pour
faire une pièce en trois actes qu'il
appela "Veronica". Il s'empressa de
la lui adresser avec un compliment
bien tourné: Je vous offre cette tra-
gédie, lui écrivit-il, et j'en ai une
autre sur le métier, qui s'appelle
l'Iroquoise, choisissez celle qui vous
convient le mieux.

Je préfère, l'Iroquoise, répondit
assez "fret" la divine Sarah.
Un journal québécois ayant an-
noncé que la grande actrice aurait
un pied à terre à Québec et l'autre
à Montréal:

Bateau, je voudrais bien être
à Trois-Rivières, fit un autre vœux
Canayen.

Il ne répondrait peut-être pas la
même chose aujourd'hui...
C'est toujours triste de dire à
une créature qu'elle n'a plus quinze
ans; c'est elle qui devrait s'en ren-
dre compte et ne plus faire la jeune
poulette à son âge. Quand on va au
théâtre, c'est pour voir des belles
choses et s'émoustiller un petit brin.
On vient à se fatiguer de la cuisine
conjugale, changement de mets donne
appétit, quoi. Je ne suis pas
comme l'abbé Damour, j'aime le re-
troussé. Le bon Dieu y trouve son
compte, si au bout de l'année, il y
a un chrétien de plus qu'on porte
au baptême et un paroissien inatten-
du qui paiera sa dime à M. le curé.
Que voulez-vous que ça me dise de
voir sur la scène une vieille femme
de soixante et douze ans! Si je ne
le savais pas et que je croirais que
c'est un tendron, à la bonne heure,
mais du moment qu'on est averti et
que ça paraît, plus "moyen de moy-
enner". On a beau vous dire que
c'est de l'art français, mais il faut
de l'or canadien pour aller voir ça
et l'on n'en a pas pour son argent.
Ensuite, elle joue tous des bouts de
pièces assemblées comme les car-
reaux d'un couvre-pied et le monde
n'aime pas ça. Il y a encore autre
chose qu'on ne voit pas, mais qui y
est quand même, vous savez quoi?
N'allez pas vous imaginer un tas de
choses croustillantes auxquelles je
ne pense pas. Je veux parler de sa
jambe de bois. C'est ben de valeur
que cet accident lui soit arrivé, elle
pourrait chanter:

J'ai une jambe qui remue, qui remue,
Et l'autre jambe qui ne remue pas!...

Ce qui fait qu'elle n'est pas beau-

coup gingeollante, ni bien "alarte".
Ce n'est pas au front qu'elle a at-
trapé ça, le défunt roi d'Angleterre
en sait quelque chose et plusieurs
autres souverains de même. Mais ce
n'est pas moins très glorieux.
Seulement sur la scène j'aime mieux
une jolie patte comme celle de la
Petrova qui roule comme une tou-
pie et vous fait des tourniquettes
comme notre rivière au pied du cou-
rant. On ne me fera jamais dire que
c'est de l'art français que de jouer
l'Aiglon, Camille, avec une figure
marquée de rides en sautant rien
que sur une patte comme un chien
qui essaie de faire la belle, c'est plu-
tôt de l'art israélite de vouloir bat-
tre monnaie avec tout et de nous
faire payer deux piastres ce qui ne
vaut pas cinquante sous. Tenez si
j'avais été la divine Sarah, je me
serais retirée du théâtre il y a dix
ans et je n'aurais pas fini par une
montrée en curiosité comme elle le
fait maintenant. C'est comme si Jo-
sette s'avisaient de se mettre des pan-
talons en broderie, des jupes cour-
tes et des souliers à hauts talons
avec des bas de soie, et qu'elle vien-
drait me minoucher en m'appelant
son trognon, son rat blanc. Je lui
dirais:

—Marche te coucher!...

Il faut savoir vieillir, je crois
que c'est un art français. J'ai vu
Réjane dans une vue qui s'appelait
Alsace et elle n'essayait pas à faire
des singeries, ni à se rajeunir. Elle
jouait un rôle de son âge avec des
costumes convenables et j'ai trouvé
ça beau.

Madame Sarah n'a pas besoin de
s'étonner si on n'a pas été enthou-
siaste lors de sa dernière visite, il
n'y a pas si longtemps qu'elle nous
a traités d'Iroquois. On n'attire pas
des mouches avec du miel. C'est vrai
que les Québécois lui avait fait une
ovation avec des oeufs pourris, mais
ce n'est pas la faute des gens de
Montréal qui ont été bien gentils
pour elle, lui ont donné des fleurs
et l'ont acclamée bien des fois. Est-
ce que pour faire honneur à son ami
Jokes, un chef iroquois authentique,
elle n'avait pas consenti à se faire
couronner de plumes dans la tribu
qui règne à Caughnawaga, et elle
méritait bien d'être élue "cheffres-
se" de ces peaux rouges pour les
nobles exploits qu'elle a accomplis
dans sa noble carrière. Si elle avait
pendu à sa ceinture toutes les che-
velures qu'elle a arrachées, si elle
avait étendu dans sa tente les peaux
de tous ceux qu'elle a plumés, elle
n'aurait pas eu de place pour se
coucher. Jamais squaw n'a tué plus
de caribous avec sa flèche, que Sa-
rah Bernhardt n'a abattu d'hommes
avec le double arc de ses yeux cou-
leur d'acier. Celle que M. Sarcy a
appelé Sarah Barnum, parce qu'elle
excellait dans l'art de la réclame a
eu nécessaire pour se faire de la
popularité de souscrire à l'emprunt
de guerre un montant de six mille
dollars, voilà un "bond" assez ex-
travagant pour une femme qui a une
jambe de bois!... Les Anglais ont
trouvé ce geste superbe, ce qui les a
dispensés d'aller voir ses autres
"motions" sur le théâtre, leur ma-
nière à eux d'apprécier l'or fran-
çais...

Sarah Bernhardt a un mot d'es-
prit à l'adresse de ses détracteurs:
On ne peut empêcher les chiens de
lever la patte sur les monuments.
Nous la renvoyons à tous les détract-
eurs de notre race.

Nous regrettons de n'avoir pas
été assez "amoureux" par ces

Toute la famille
en fait usage

"Fruit-a-tives" conserve jeunes et
vieux en parfaite santé



M. J. W. HAMMOND

Ecosse, 25 Août 1913.
"Fruit-a-tives" est selon moi, la
seule pilule manufacturée. Son ac-
tion est complète et ne produit au-
cun resserrement; une seule tablet-
te est suffisante comme dose pour
une personne ordinaire. Ma femme
fut une martyre de la Constipation.
Nous avons essayé tous les remèdes
imaginables et dépensé beaucoup
d'argent avant de connaître "Fruit-
a-tives." Je ne saurais en dire trop
de bien.

Nous l'avons employé dans la fa-
mille depuis deux ans et nous ne
nous servirons d'aucun autre remè-
de, aussi longtemps que nous aurons
"Fruit-a-tives."

J. W. HAMMOND.

Ceux qui ont été secourus par
"Fruit-a-tives" sont fiers et heureux
de signaler à leurs compagnons de
souffrance les mérites de ces mer-
veilleuses tablettes faites avec du
jus de fruits.

"Fruit-a-tives", la célèbre médecine
à base de fruits, a soulagé et gué-
ri plus de personnes atteintes de
maladies de l'Estomac, du Foie, des
Intestins, des Reins et de la Peau
qu'aucun autre remède connu.

50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte
d'essai, 25c. Chez tous les mar-
chands ou envoyé, sur réception du
prix, par Fruit-a-tives Limited, Og-
densburg, New York.

temps durs pour aller entendre la
divine Sarah au théâtre Sa Majes-
té, mais il y a tant d'autres oeuvres
de charité qui sollicitent notre
concours: il y a l'oeuvre de l'aide à
la France, l'aide à la Belgique, le
fonds patriotique et que sais-je en-
core. On ne sait pas où donner de
la tête.

Tout de même, elle aurait pu nous
faire de plus gentils adieux, quand
même ça n'aurait été que pour nous
laisser un bon souvenir d'elle et se
faire regretter. Josette n'a pas per-
du l'occasion de me lire:

—Hein! tu iras faire le cheval
encore pour traîner le carrosse de
cette actrice...

—Tu peut être sûr que je ne le
ferais plus!

ARTHUR MAHEU.

Cadeaux de Noël
et du Jour de l'An

Vous trouverez chez-nous un assortiment complet d'articles
appropriés pour cadeaux, pour tous les membres de la fa-
mille, pour la maison, les amis, etc.

Suggestions

POUR DAMES et DILES

Diamants
Montres-Bracelet
Bagues
Bracelets
Pendants Lavallière
Sets Manicure
Sets de Toilette
Colliers en Or
Colliers de Perles
Portemonnaies
Epinglettes
Parapluies
Pendants d'Oreille
Chapelets
Porte-Bijoux
Médailles-Scapulaire

Suggestions

POUR HOMMES

Diamants
Montres
Bagues
Chaines
Couteaux en Or
Epingles à Cravates
Boutons de Poignets
Brosses Militaires
Parapluies
Loquets de Chaines
Porte-Cigarettes
Porte-Cigares
Porte-Allumettes
Sets à Fumer
Sets à Barbe

CADEAUX POUR SOLDATS

Sets Militaires, Montre-Bracelets, Porte-Cigarettes, Miroirs
Militaires, Loquets-Souvenir, etc.

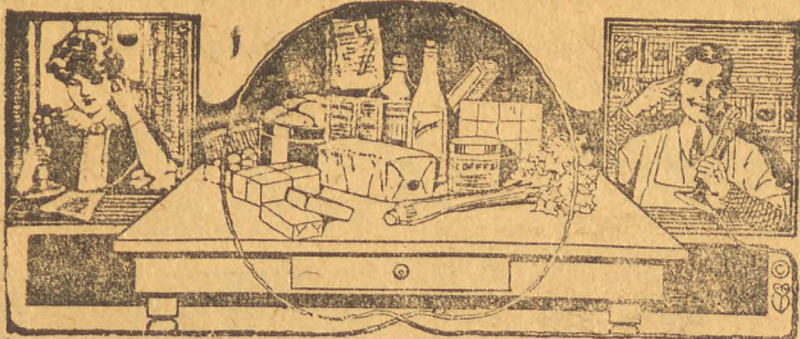
R. HAMEL

LE BIJOUTIER

240 rue Lisbon,

Lewiston.

Magasin ouvert tous les soirs. Achetez de bonne heure.



Si vous ne pouvez venir
Téléphonez 225-W

Livraison DEUX FOIS par jour comme d'habitude

Le prix des viandes est diminué et nous vous invitons à consulter soigneusement nos prix.

2% d'escompte dans la piastre

VIANDES		EPICERIES	
Fressure tranchée, 2 lbs	25c	Pommes à manger, pk	30-35c
Butts de lard, lb	27-28c	Bon gros Riz, 3 lbs	25c
Lard cuit et pressé, lb	35c	Bon thé noir, lb	30-35c
Lard salé épaïs, lb	30-32c	Bon Café, lb	25c
Epaule fumée, maigre, lb	24c	Bons Oeufs frais, doz.	42c
Jambon fumé, lb	29-30c	Choux frais, lb	3c
Frankfurts, lb	21c	Macaroni et vermicelle, pkt	10c
Bologna, lb	21c	Catsup, bouteille	15c
Steak, lb	25-28-30-35c	Fraises, boîte	18c
Beau Boeuf à bouillir, lb	14-16-18c	Pêches, boîte	20c
Rosbif, lb	18-20-22-24c	Grosse boîte de fèves	20-25c
Côtes fraîches et maigres	27-28-29c	Saumon, boîte	20 et 25c
Epaule fraîche, lb	24c	Tomates, boîte	15-20c
Panne de lard, lb	30c	Soupe aux tomates Snider,	
Veau, lb	18-20-22c	grosse boîte	18c
Fesse de lard frais, moitié ou		Concombres marinés, lb	8c
entière, lb	28c	Farine à pâtisserie, sac 24 1/2 lbs	\$1.60
Petit lard frais, lb	27-28-30c	Sac de 5 livres	38c
Bacon, lb	35c	Potasse, boîte	10c
Bel agneau, lb	25-28c	Savon Lenox, brique	5c
Saumon salé, lb	18c	Poudre à laver, paquet	5c
Maquereau salé, lb	18c	Eau Blanche, 3 bouteilles	25c
Beurre T. C. C. 48c la lb par 3 lbs		Concombres salés, 3 lbs	25c
Oleo, lb	25-27-35c	Fèves blanches, qte	30c
Beurre en tinette, lb	35c et 45c	Atocas, 2 qts	25c
Soupe aux tomates Campbell,		Raisin sans grains, 2 pqt	25c
boîte 15c		Raisin Tokay, lb	10c
Gros Oignons, lb 5c, au peck 60c			

Guimond & Simard

ANGLE DES RU ES BIRCH ET LISBON

Voici quelques-unes des conditions que les Allemands veulent imposer à la Russie pour faire la paix:

"L'Allemagne aura le contrôle du marché du blé en Russie pendant 10 ans.

"Toutes les marchandises allemandes seront admises en Russie libres de tous droits de douane.

"Aucun territoire actuellement occupé par les Allemands ne sera rendu."

Si les Russes acceptent ça, on se demandera s'ils sont dignes de jouir de la liberté et de porter le nom de grande puissance.

Personnellement, nous n'avons jamais cru et nous ne croyons pas encore que M. Laurier puisse revenir au pouvoir.

Mais, naturellement, cela ne veut pas dire qu'il ne le sera pas.

En effet si l'on peut attacher quelque croyance aux grands journaux du Canada, M. Laurier sera certainement réélu, car tous se déclarent certains de la victoire libérale lundi prochain.

Depuis quelques jours le mercure se tient presque continuellement à et sous zéro.

Ne nous plaignons pas. Pensons aux soldats qui souffrent dans les tranchées pour empêcher les barbares de passer.

Aux élections municipales de mardi à Lowell, Mass., le Dr Mignault, candidat à la mairie, a été défait par M. P. D. Thompson.

Il y avait cinq candidats pour ce poste et au dernier moment les trois candidats irlandais se sont retirés pour travailler contre M. Mignault.

Toujours le vieux truc auquel nos compatriotes se laissent prendre. Il y avait aussi la question des hiqueurs qui a sans doute porté un grand nombre de Franco-Américains à voter contre le Dr Mignault.

En effet, ce dernier était en faveur de la prohibition qui a été battue.

Les électeurs ont voté en faveur des licences, 7617 contre 5969.

Les élections générales de lundi au Canada auront peut-être une

portée immense pour la population française de notre province.

Si M. Laurier est élu, comme tout le fait prévoir, la Confédération continuera très certainement d'exister sans subir de changement.

Mais si le parti libéral est battu et que la conscription (qu'on assure être contraire à la constitution canadienne) triomphe, qu'arrivera-t-il?

Personne ne le sait, mais il se pourrait que la province sorte de la confédération et demande son entrée dans la République des Etats-Unis. C'est du moins ce qu'un Canadien-français nous affirmait ces jours derniers.

Qui sait? Des choses plus difficiles que ça se sont accomplies.

Si le changement s'opérait, le Haut-Canada se trouverait en quelque sorte isolé de l'Europe et tout le commerce des Anglais avec l'Ontario et le Nord-Ouest et vice versa devrait alors passer par les Etats-Unis puisque la province de Québec serait devenue Etat de l'Union américaine.

Le Haut-Canada sent bien la menace et il se pourrait fort que cette menace exerce sur les élections de lundi une influence favorable à M. Laurier et son parti.

L'Allemagne, apparemment, masse près d'un million d'hommes en face de Cambrai pour faire une ruée sur les Anglais.

Une autre masse de Teutons attaquerait en même temps les Français sur un autre point.

Ce sera, disent les critiques, le plus grand effort tenté par les Allemands depuis que la guerre existe.

Ils veulent sans doute écraser les alliés avant que la force américaine puisse entrer en action.

Mais si l'ennemi n'a pas pu passer alors que les Alliés étaient à moitié outillés, pourra-t-il réussir à présent qu'ils sont aussi bien préparés que lui pour tuer?

Il y a, dit-on, à New York 600,000 colis envoyés aux soldats américains par leurs parents et amis.

Les Allemands ne manquent pas de faire un petit calcul intéressant sur le nombre des soldats que l'Oncle Sam a déjà expédiés en France.

Prix Spéciaux pour Samedi

Beau rôti de côte	25c
Belle épaule (toute une)	24c
Belles poules	30c
Beaux poulets	34c
Boeuf pour rôti	18-20-22c
Boeuf pour bouillir	15-16c
Steak dans le Round	25c
Steak dans le Rump	35c
Steak haché	18c
Belles patates pk,	49c
Bettes, lb	5c
Carottes, lb	4c
Navets, lb	3c
10 lbs pour	23c
25 lbs pour	51c
Choux, lb	4c
Farine à pâtisserie, sac de 24 1/2 lbs	\$1.58
Farine à pâtisserie et à pain, sac de 24 1/2 lbs	\$1.65
Farine à pain, sac de 24 1/2 lbs	\$1.73
Beau riz, non cassé, 3 lbs	25c
Beaux oignons, 10 lbs	48c

CARON & LANGELIER

97 rue Ash, Lewiston, Me.

N'oubliez pas

Notre magasin sera ouvert ce soir jusqu'à 9 hrs.

Epaule Penley, fraîchement coupée, lb	24c
Rôti de porc, lb	28c
Jambon frais, moitié ou entier, lb	28c
Butts de porc, lb	27c
Panne de lard, lb	30c
Boeuf à rôti, lb	18-20-22c
Rôti Sirloin, lb	25c
Boeuf à bouillir, lb	16-18c
Boeuf désossé, lb	22c
Lard salé, lb	30c
Steak de croupe, lb	25c
Romsteck, lb	32c
Steak tenderloin, lb	40c
Oeufs, doz.	37-43c
Gigot d'agneau, lb	25-28c
Avant d'agneau, lb	16-20c
Farine Snow Drop, sac de 24 1/2 lbs	\$1.55

Cut Price Market

291 rue Lisbon, Lewiston

Frais d'entrée
un dollar
seulement



Ce bouton,
votre insigne
d'honneur

On demande

Dix Millions de Membres pour la CROIX ROUGE

a UN DOLLAR par année

ENTRE LES 17 ET 24 DECEMBRE

Tout le monde connaît au moins un peu le grand travail fait par la Croix Rouge Américaine—une organisation de volontaires en grande partie américaine, consacrée à la pratique et au service humanitaire en temps de paix et de guerre. Le contingent de la Nouvelle-Angleterre est d'un million de membres, plus cinq cent mille déjà enrôlés ici.

Vous ne pouvez mieux faire travailler un dollar pour l'humanité qu'en joignant la Croix Rouge durant la semaine de la grande campagne de Noël, du 17 au 24 décembre. Nous ne pouvons pas tous aller dans les tranchées, nous ne pouvons pas tous faire du travail actif, mais tout le monde peut et doit joindre.

Ils servent, ceux qui joignent la grande Croix Rouge.

Les Russes disent qu'il fallut cinq années à la révolution française pour se développer.

Oui, mais en même temps les Français se battaient comme des lions contre toute l'Europe coalisée contre eux!

Depuis le commencement de la guerre le Canada a dépensé \$958,000,700, c'est-à-dire environ \$137 par tête de population.

Et les journaux adversaires du gouvernement se plaignent!

Cependant, jamais la prospérité n'a été aussi grande au Canada et il y a des milliers d'ouvriers qui gagnent 5, 6 et jusqu'à \$8 par jour!

Le marquis de Lansdowne, ancien gouverneur du Canada, voudrait que les alliés déposent les armes et fassent la paix.

A ce propos un farceur dit que ce monsieur devrait changer son nom et s'appeler désormais: Le marquis de Lay Down.

TRIBUNE LIBRE

Stupide!

On sait que depuis le commencement de l'année fiscale, notre maire a souvent eu mailles à partir avec le conseil municipal dont la majorité est républicaine et plus l'année tire à sa fin, plus ses adversaires politiques s'efforcent de lui faire prendre des vessies pour des lanternes. Toutefois, ils ont affaire à quelqu'un qui ne se laisse pas prendre à leur jeu et notre chef exécutif se montre à la hauteur de sa position en leur mettant sous le nez des faits qu'ils ne peuvent nier. Ce qu'il y a de regrettable c'est que certaines choses plus ou moins stupides sont publiées dans les journaux au sujet de notre ville et de la manière avec laquelle les affaires sont transigées.

Apparemment, il semble exister un parti-pris de nuire à M. Lemaire en essayant de lui passer sous le nez certaines infractions aux statuts et aux ordres passés devant le conseil municipal.

Ainsi, le journal du matin disait que la ville était plongée dans l'obscurité par le fait que son crédit ne valait pas même la somme de \$20 nécessaire à l'achat de certaines par-

ties d'une roue d'engrenage qui s'est brisée il y a quelques jours au système d'éclairage. Or, une telle assertion est stupide et ne peut servir qu'à divulguer le fait que l'auteur ne connaît que le son de la cloche qui tinte le plus fort à ses oreilles.

On sait que le bruit ne fait pas de bien et que le bien ne fait pas de bruit et ce n'est pas en publiant des balivernes du calibre de celles de ce matin que le journal en question pourra réussir à se classer facilement au rang de la presse indépendante.

Il n'y a qu'une sorte de bonne politique et, en dépit du fait qu'un trop grand nombre de politiciens se sont malheureusement égarés du véritable sentier qu'ils devaient suivre il n'en reste pas moins vrai que l'esprit de droiture, de justice et d'honnêteté doit être reconnu en tout temps chez ceux qui l'exhibent continuellement aux yeux de leurs adversaires politiques.

X.

OMER GAUVIN

SPORTS ET JEUX

—Grover Alexander, lanceur et William Killifer, receveur, tous deux du club Philadelphie National ont été vendus ces jours derniers, au club Chicago National pour la somme de \$50,000 et aussi en échange pour deux autres joueurs Prendergast, lanceur et Dillhoefer, receveur. Alexander, est le meilleur lanceur de la ligue Nationale aujourd'hui.

—Mercredi prochain, le club Edward Little High School d'Auburn jouera une partie de basketball avec le club Alumni, au Auburn Hall.

—Le président Ban Johnson de la ligue de baseball Américaine, a suggéré ces jours derniers, que le gouvernement devrait prendre le contrôle des clubs de la ligue pendant la prochaine saison, qu'il les fasse jouer et qu'il garde les profits payant seulement 4 p. c. des bénéfices aux magnats.

Help to win the War

Gentilles Canadiennes, vous étiez belles, hier, à la soirée des Alliés, toutes drapées dans les couleurs françaises, vos corsages entourés de ces couleurs glorieuses, nous plongeait dans un rêve délicieux.

Afin de jouir du bonheur de vous revoir, je serai demain, samedi après-midi, le 15 courant, au No. 44 rue Maple, pour vous vendre des articles de première nécessité, à grand sacrifice.

Oignons, de 35 à 50c le peck
Fèves (Black Mexican), la qte 12c
Fèves (California Pink) la qte 20c
Fèves (California Pea Beans) la qte 27c

Toutes garanties premier choix, cuisant bien et vite.

Pois pour soupe ou au fourneau, la qte 10c

Toutes les viandes: Boeuf, Porc frais, Veau, etc., à des prix défiant toute concurrence.

Les Patates, Choux, Carottes et autres articles à prix très réduits.

Je vais recevoir bien d'autres articles ainsi que Sucre et Sirop et je vais vous aider à gagner la guerre avec un cœur joyeux.

Venez me voir, nous nous donnerons la main pour la grande cause.

Jean Heutz

44 RUE MAPLE,

LEWISTON, ME.

Marchés Spéciaux du Samedi

Samedi 15 décembre, sera le jour des Calendriers. Toute personne achetant pour \$1.00 à notre magasin, recevra un joli calendrier. Ne manquez pas l'occasion de venir faire votre marché ici, samedi. Voici quelques réductions sur nos marchandises:

EPICERIES	
Petits Pois verts, boîte	15c
Macaroni et Vermicelle, pkt	10c
Blé d'Inde, boîte	15c
Pêches, boîte	20c
Poires, boîte	20c
Quelques douzaines de boîtes de Framboises que nous vendrons pour, la boîte	20c
Moutarde, jarre	10c
Macaroni cassé, 2 lbs	25c

Les nouvelles boîtes de poudre à pâte Davis contiennent 6 onces nous en avons quelques boîtes de 8 onces que nous vendrons pour 10c

VIANDES	
Epaule fraîche de Penley	25c
Boeuf à bouillir	14-16c
Boeuf à rôti	20-22c
Veau pour bouillir	20c
Veau à rôti	22-24c
Veau tranché	35c
Epaule fumée	26c
Saucisse, lb	28c
Belles volailles	30-32c

Roberge's Market

26-28 RUE SPRUCE

Tel. 1216-M

LEWISTON, ME.

J. J. SHAPIRO & BRO.

ETABLI EN 1890

NEW AUBURN, MAINE

Venez acheter ici vos cadeaux de NOEL. C'est l'endroit où vous serez toujours certains d'avoir la meilleure marchandise aux plus bas prix.

CADEAUX POUR DAMES	CADEAUX POUR HOMMES
Corsages 98c à \$5.98	Cravates 25c à \$1.00
Camisoles 75c à \$1.50	Foulards 75c à \$3.50
Robes de Bain \$2.98 à \$7.50	Chemises 75c à \$2.00
Set d'Echarpes 50c à \$2.25	Tricots 79c à \$7.50
Robes de Nuit 10c à \$1.50	Chapeaux \$2.00 à \$4.50
Bas 15c à \$1.25	Casquettes 50c à \$1.50
Tuques 25c à 50c	Bobes de Bain \$3.98 à \$6.50
Lingerie aux plus bas prix.	Bas et Lingerie aux plus bas prix.
Mouchoirs, dans jolie boîte 10c à 50c	

Aussi beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue. Rappelez-vous que nous n'avons en magasin que la meilleure marchandise aux plus bas prix.

Le char du Prospect Hill ou de New Auburn arrête au coin Shapiro.

UN MOT SUR NOTRE SECTION DES CHAUSSURES

SOULIERS.—Nous en avons tellement de sortes différentes pour tous les membres de la famille que nous ne pouvons en donner la description. Qu'il nous suffise de dire que vous trouverez ici ce que vous désirez depuis 75c à \$2.00

CHAUSSURES POUR HOMMES

Chaussures M. A. Packard et autres de bonnes marques, toutes garanties. Prix \$2.50 à \$7.50

CHAUSSURES POUR DAMES

Chaussures E. P. Reed sont ce qu'il y a de mieux en fait de mode et pour la durée. Prix \$3.00 à \$7.50

NOUS DONNONS LES TIMBRES ROUGES MARCOTTE

CHAUSSURES POUR GARÇONS ET FILLETES

Pour les Garçons nous avons une chaussure extra forte, double semelles, points 1 à 5½. Prix \$2.00

Pour les Fillettes nous avons de bonnes chaussures, hautes et basses. Prix \$1.50 à \$3.00

CAOUTCHOUCS

Nous avons le plus gros stock de Caoutchoucs de ce côté-ci de Boston. Tous garantis et bas prix.

J. J. SHAPIRO & BRO.

NEW AUBURN, MAINE

INVASION ET STRATEGIE

(Suite de la 1ère page)

avaient été écoutés, et, si un trop long repos n'avait pas rouillé les âmes des tranchées de Plezzo, le I^{er} corps, sans doute, n'aurait pas terni ses drapeaux. Mais, ainsi que le roi l'a dit dans une noble

proclamation, "toute récrimination est une trahison", comme "toute lâcheté est une trahison. Unanimité dans les assemblées, M. Orlando a remplacé M. Boselli au pouvoir. L'ordre du jour de confiance, à la Chambre, présenté par M. Boselli, appuyé par M. Salandra, par M. Luzzatti, par M. Giolitti, trois anciens présidents du conseil, a voté par les socialistes. A cette heure, où l'ennemi es-

comptait la décomposition du pays il n'y a plus de partis en Italie. Nous sommes là, les Anglais et nous, accourus à l'appel, groupant nos forces et "préparant nos facultés". Situation difficile, très difficile; mais on en a vu d'autres! La paix allemande a reculé avec l'armée italienne.

Intrigue allemande

Un Allemand chargé de faire du dynamite au Canada

William M. Jarosch, une des douze personnes impliquées, dès le commencement, dans une conspiration pour dynamite, est devenu maintenant un des témoins de la Couronne, pour la reprise du procès de Kalschmidt et de cinq autres, à Detroit, Mich.

Jarosch jura qu'il était sergent dans un corps d'artillerie américaine, à Houston, Texas, et qu'avant sa venue aux Etats-Unis, en 1913, il était officier, sans solde, dans l'armée allemande. Il a déclaré que Kalschmidt l'a engagé à venir au Canada pour faire sauter des manufactures et d'autres propriétés. Les complots a-t-il dit, furent faits au Consulat allemand, à Chicago. C. A. Jacobson, un ancien consul allemand, Auguste Herman et Max Schultz, en faisaient partie. Il affirme que la semaine dernière, il dirigea les agents du département de la Justice en un endroit hors de la cité, où l'on découvrit soixante-dix bâtons de dynamite.

Dans une transquestion, il a affirmé que le gouvernement ne lui avait rien promis, pour qu'il lui serve de témoin. Ses sentiments ont changé d'eux-mêmes, quand il a vu que Kalschmidt ne faisait tout simplement que pousser les gens au péni-tencier. La transquestion n'était pas terminée, quand la cour fut ajournée à demain.

Le procès est commencé depuis mardi dernier et il appert qu'il se continuera encore toute cette semaine.

ELECTIONS DU CANADA

JEU DE DAMES

Lundi prochain aux salles de l'Institut Jacques-Cartier aura lieu le retour des élections du Canada. Cette soirée est organisée par M. A. G. Legendre qui recevra par téléphone les rapports électoraux. Lewiston est une des rares villes aux Etats-Unis où on pourra avoir ces nouvelles.

Outre des nouvelles, il y aura partie de dames entre le champion du Maine, M. Alfred Arcand, de Biddeford, et M. Pierre Ouellette, de Lewiston. Le concours est de cinq parties. La première séance a lieu dimanche aux salles de l'Institut à 2 hrs 30. Lundi soir, la séance commencera à 7 hrs 30 et la partie de dames décidera du championnat. M. Legendre dit qu'il y aura discours, chants, musique, boucane. Le gérant a aussi demandé à M. Larocque, soldat du 22^{ème} régiment canadien-français de Montréal, de nous faire une causerie sur la guerre. Il a accepté l'invitation.

Il y aura aussi un réveillon le soir.

Son Honneur, le maire de la ville, assistera à cette assemblée et plusieurs autres de Lewiston et Auburn. Tout le monde est invité à prendre part.

CHEZ NOS GENS

AUGUSTA

—Docteur R. E. Poulin, dentiste, 269½ rue Water. Heures de bureau, 9 à 12 A. M., 1.30 à 5 P. M. Téléphone 1057-W. j17e

—Un grand nombre de nos compatriotes deviennent propriétaires depuis quelque temps. Plusieurs s'achètent des maisons et surtout des terres. Nous les en félicitons car le vieux proverbe dit: le fermier est le roi de la terre. Allons sur les terres et travaillons, enseignons comme nos parents faisaient au Canada et vous serez satisfaits du résultat.

—D'après certain rapport, nous ne pourrions pas avoir assez de charbon pour l'hiver et le bois est très rare et bien cher. Qu'allons-nous donc faire? Voilà ce qu'on entend partout.

—Une vingtaine de personnes de la ville ont souscrit la somme de \$1300 en secours pour Halifax. Ils veulent envoyer \$2000.

—M. Ovide J. Côté a reçu une lettre de son fils Cyrille qui fait partie du 101^{er} Régiment des Ingénieurs, maintenant en France et lui apprenant qu'il a été nommé caporal. Il aime bien l'armée, ils sont bien traités, bien nourris, ont des bons officiers et les Français sont très bons pour eux.

BRUNSWICK

—La grande vente avant-Noël dans les Manteaux, Costumes, Robes et Chapeaux pour dames et demoiselles est commencée d'aujourd'hui à la Richard's Exclusive Shop, 103 rue Maine. Vous y épargnez beaucoup, car les prix sont marqués au plus bas possible.

EN BELGIQUE

Combien les Allemands ont-ils détruit d'immeubles en Belgique?

On laisserait le lecteur si l'on devait noter jour par jour et dans tous leurs détails les actes de cruauté morale ou matérielle que les Allemands accomplissent journellement en Belgique occupée.

Pourtant, voici quelques chiffres officiels qui en disent long sur l'état dans lequel la Belgique se trouve actuellement. Le gouvernement belge vient de faire paraître une troisième édition de son Livre Gris en réponse au trop fameux Livre Blanc allemand du 10 mai 1915. Cette nouvelle publication, quoique consacrée à des événements déjà bien lointains, est d'une actualité toujours saisissante. Grâce à de nouvelles informations et à des documents venus en sa possession, le gouvernement reprend une à une et met à néant les accusations odieuses du gouvernement de Berlin contre la population civile belge, pour justifier les innombrables dévastations commises en Belgique.

Le nouveau Livre Gris belge contient, notamment, une nouvelle carte de Belgique montrant l'importance des destructions d'immeubles. Le tableau en est effrayant. Il est établi comme suit, par provinces:

Anvers	3,553
Brabant	5,833
Flandre occidentale	16,000
Flandre orientale	2,500
Hainaut	3,500
Liège	3,444
Limborg	125
Luxembourg	3,000
Namur	5,243
Total	43,198 immeubles détruits.

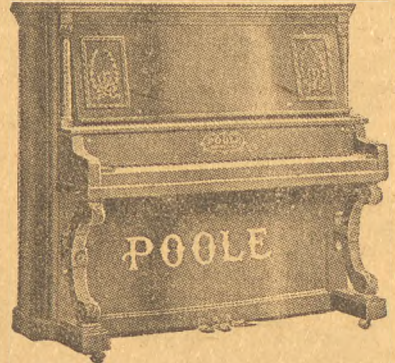
A Ypres, 3,700 maisons ne sont plus qu'un amas de débris; à Louvain, 1,120.

Parmi les documents reproduits et peu connus jusqu'ici, il y a le texte du jugement prononcé par la justice allemande pour tentative d'extorsion de fonds contre le geheimer Rat Drivers. Ce triste personnage est, on le sait, une des autorités chargées par les Allemands de l'enquête sur les événements de Louvain!

Un Heureux "Chez Nous"

N'est jamais complet sans un Piano

Piano-joueur ou "Player Piano"



La musique fait naître des idées nobles dans le cœur et l'esprit de chacun, et un piano—un bon piano au son riche—est la meilleure chose que quelqu'un puisse installer dans sa demeure. Si vous vous proposez d'acheter un piano et êtes à la recherche de la plus grande valeur en comparaison du prix raisonnable, venez nous voir.

Nous sommes seuls représentants pour les Pianos Poole, Lafargue, Pease, Shubert, Weser, Lawson, Wilbur, etc. Nos prix varient de \$190 à \$750

Une visite sera très appréciée.

Larose-Marcotte Co. 136 rue Lincoln Tel. 1295-W

Mlle CECILIA FOURNIER ET M. WILFRID RAYMOND, COMMIS

L'agonie d'Armentières

Une visite à ce qui fut une grande et riche cité

Le correspondant de l'agence Havas sur le front britannique fait le récit suivant des scènes de désolation qu'il a notées à Armentières:

Sans l'ombre d'une raison, les Allemands ont recommencé le bombardement d'Armentières, que je viens de visiter. C'est le 29 juillet que l'ennemi avait commencé à couvrir d'obus la malheureuse ville, et c'est ce jour-là qu'il expérimenta ses projectiles à gaz nouveau. Le gaz moutarde, qui fit de nombreuses victimes dans la population restée au foyer. Alors ce fut l'exode d'Armentières avec ses déchirements et ses misères. En un mois la ville se vida de tout ce qui restait de sa population civile.

Nous avons visité bien des ruines depuis que nous sommes sur le front, et nous avons constaté tant de désolations que nous avons peur maintenant de n'être plus émus comme il faut qu'on le soit. Mais comment demeurer insensible au spectacle d'Armentières? Il y a des villes mortes comme Ypres, des villes blessées comme Arras; Armentières est, pardessus tout, la ville abandonnée, le "deserted village" dont parle Goldsmith.

Au long des rues, sur les places publiques, pas une âme qui vive, pas un civil, pas un soldat, autant dire pas un être vivant. Il semble qu'une nappe de gaz méphitique, en traversant la ville, ait fauché toute apparence de vie. Rien n'est plus angoissant, plus pesant, plus sinistre que le silence et l'abandon de cette grande cité industrielle.

Une par une, un peu plus chaque jour, les maisons disparaissent, fondant comme des morceaux de sucre, car, fidèle à de vieilles habitudes, l'ennemi poursuit systématiquement la destruction de la cité. Il la poursuit avec un certain raffinement de cruauté, bombardant à jour et à heure fixe les mêmes quartiers pendant le même temps, avec les mêmes obus.

Déjà, les principales artères d'Armentières sont tellement encombrées par le cumul des ruines, que la circulation y serait impossible si quelque fol humain circulait dans la ville. Encore un peu et Armentières, dont la mort lente se poursuit, ne sera plus qu'un souvenir.

Enquête sénatoriale

L'armée américaine n'avait pas de gros canons en entrant en guerre

A la suite de la séance de mardi, au Sénat de Washington, au cours de laquelle des sénateurs se sont plaints de l'insuffisance des services du département de la guerre, la commission militaire sénatoriale a commencé une enquête. Le major-général Crozier, chef du service de l'artillerie, a été entendu par la commission. Les faits suivants ont été ainsi révélés:

Avant la déclaration de guerre d'avril dernier, aucun préparatif militaire n'a été fait:

Le service de l'artillerie n'avait pas fait autre chose que préparer un relevé des fabriques auxquelles on pourrait recourir:

Pas un canon n'avait été acheté, pas une cartouche, pas un uniforme, et on n'avait pas même établi des projets de marchés pour les achats.

Les Etats-Unis n'ont pas d'artillerie de campagne moderne. Celle dont se servent les Américains actuellement en France est fournie par le gouvernement français — et il en sera ainsi pendant plusieurs mois encore.

Les canons de campagne pour les troupes actuellement aux Etats-Unis ne seront prêts que l'été prochain et le déficit sera comblé entièrement en juin.

La main-d'œuvre est insuffisante ou irrégulière, de sorte qu'il faudra trouver un moyen d'obliger les ouvriers à rester dans les usines, comme cela a eu lieu en Angleterre.

"La France et l'Angleterre, a déclaré le général Crozier, produisent en artillerie plus qu'elles ne détruisent; leur aide nous est donc précieuse: nous recevons de la France les pièces de 75 et de 155 en quantité suffisante pour les troupes que nous avons là-bas et pour celles que nous y enverrons pendant plusieurs mois. Nous manquons d'artillerie chez nous, mais nous n'en manquons pas de l'autre côté."

Lundi, 21 janvier 1918, aura lieu au Parc Schermer de Montréal, le grand match pour le championnat du monde des hommes forts entre Hector Décarie et Wilfrid Cabana. La rencontre entre les deux Samsons provoque un intérêt énorme dans tout le Canada.

VENTE DE NOEL

Epargnes Inaccoutumées

...au...

Specialty Cloak Store

57 rue Broad, New Auburn

Véritables économies durant 10 jours

Voyez "LE MESSENGER" de mercredi pour la liste des prix

Nouvelles marchandises de la saison

CAPOTS, COSTUMES, ROBES, BAS, LINGERIE, CORSETS, MODISTERIE ETC, ETC.

Prenez le char du New Auburn ou Prospect Hill.—Achetez ce dont vous avez besoin et économisez

...Spécial pour Samedi...

Nous vendons le Pain 10c, tous les jours

VIANDES	EPICERIES
Butts fraîches 28c	Patates, le peck 48c
Epaule Penley 27c	Belles Pommes, le peck 30c
Belles Côtes maigres 28c	Carottes 4c
Bon Boeuf à bouillir 15-16c	Choux 3c
Bon Boeuf à rôtir 16-18-20c	Navets 2c
Veau pour rôtir 18-20c	Macaroni, le paquet 10c
Creton bien bon 25c	Shrimps, la boîte 12c
Boeuf salé 16-18-20c	Pêches en boîte 18c
Lard salé 32c	Fraises en boîte 22c
Eau de Javel, 4 bout. 25c	Framboises en boîte 18c
Bacon, au morceau, lb 34c	Grosse jarre de Confitures 30c
	Papier à toilette, 7 rouleaux 25c
	Ammoniaque, 3 bouteilles 25c
	Bon thé noir, valeur 40c pour 28c

Livraison gratuite, nous donnons les timbres rouges.

Levesque & Poisson

Téléphone 1039. 235 Rue Lisbon

Porte voisine du magasin Joseph Voyer.

Vaut d'être protégé

Un bon article mérite un bon paquet. Un thé riche, fort et délicieux comme le Red Rose vaut la peine d'être mis dans un paquet scellé afin qu'il reste frais et bon.

Un thé commun n'exige pas tant d'attention et est ordinairement vendu en gros.

Le Red Rose est toujours vendu dans le paquet scellé qui le conserve bien.



T. H. Estabrooks Co., Ltd., bureau principal
St-Jean, N. B. Dépôts à Portland et Houlton, Me.
Les Canadiens sont reconnus célèbres buveurs de thé
Le Red Rose est leur thé favori.

FEUILLETON DU MESSENGER

No. 21

La Lionne

Je comprends l'ambition, je l'admire, je l'honore... Pour marcher à votre but, je comprends que vous posiez impitoyablement le pied sur le cœur qui vous fait obstacle... Avancez, écoutez, s'il le faut, les vulgaires sentiments qui se dressent en ennemis à votre rencontre... Brisez les liens étroits qui enchaîneraient votre course, mais ne le faites pas en aveugle... Écartez-vous doucement du fou qui se met en riant au-devant de vous pas... Ne chassez pas brutalement le mendiant qui s'attachera au pan de votre robe... Ne faites pas fouetter par vos esclaves l'enthousiasme qui criera: "Gloire et honneur au prophète!" parce que sa voix vous déplaît.

Le mal le plus odieux est celui qui ne fait de bien à personne, pas même à celui qui le commet. La vengeance est le droit de tout cœur qui s'estime, la cruauté n'est que la faiblesse du méchant, et je ne vous avais pas fait de mal... moi!

Oh! quels accents doux, pénétrants, tristes, mélodieux, apportaient ces plaintes désolées aux oreilles du jeune peintre.

—Oh! si je vous avais connue! reprit-il d'une voix presque repentante.

—Qu'importe, Victor? La folle qui vous avait écrit la lettre que vous avez regue, cette folle eût-elle été vieille et laide, et ce sont là de grands crimes, eût-elle été la fille du monde la plus perdue, cette femme ne vous insultait pas... —Si vous saviez, Léona! Mais j'ai redouté toute ma vie le ridicule et j'ai craint...

PINETTE, FORTIN & TURGEON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Toujours cuivre de première classe. Ambulance pour le transport des malades. Hacks pour funérailles, mariages et baptêmes. Corbillards blancs et noirs. Ouvert jour et nuit. Tél. 930. v.m.o.



Le docteur King change de gérant et premier opérateur Pourquoi?

Le Dr King dirige son bureau avec l'idée qu'un petit profit réalisé sur le coût du matériel est suffisant pour l'ouvrage dentaire, et il essaye à convaincre ses associés de cette idée. Du moment que ces hommes cessent de donner ce qu'il y a de mieux à ces prix, leurs services cessent d'être utiles à mon bureau.

Laissez le Dr King faire un estimé de votre cas

Ces dents sont faites pour des personnes particulières, celles qui ne sont satisfaites qu'avec ce qu'il y a de mieux et qui insistent pour que leur dentier ressemble parfaitement à leurs dents naturelles. Laissez-moi vous dire combien elles sont meilleures que ces dents vieilles mode que vous aurez ailleurs.



DENTIERS COMPLETS
Vous font oublier \$5
qu'ils sont artificiels \$8
Dents croches redressées
Couronnes en or \$4.50
Sans douleur
Plombage en or \$1 et plus
Sans douleur

Satisfaction garantie—Examen gratis. EXTRACTION SANS DOULEUR GRATIS

Dr. THOMAS JEFFERSON KING

24 RUE LISBON, Lewiston, Me. 9 A. M. à 8 P. M. Dimanches par appointments. On parle français. Tél. 339-M. Garde-malade assistante.

phe; et cela, Victor, lorsque vous pouviez vous détourner d'elle.

—Ah! ce mal, si j'avais pu le réparer, je l'aurais fait, je vous le jure!

Léona ne parut pas l'avoir entendu et continua d'un ton résigné: —Aujourd'hui que vous me tuez, je vous comprends mieux, vous êtes moins coupable...

—Que voulez-vous dire?

Ils avaient atteint la voiture en parlant ainsi, et Amab, en qui la parole mélodieuse de cette femme pénétrait doucement, qui la suivait avec une sorte d'admiration dans les doux replis des caressants reproches qui, doucement, doucement, approchaient de son cœur, Amab lui dit en prenant place près d'elle:

—Aujourd'hui que je vous tue, avez-vous dit, je suis moins coupable?

—Ai-je dit cela? fit Léona... Eh bien! j'ai eu tort. Je suis calme, je veux l'être jusqu'au bout... Oubliez cette parole.

—Vous avez raison, Léona: je ne peux me justifier du mal que je vous ai fait; mais je serais le dernier des misérables, si je vous en faisais encore sans le vouloir.

Léona se mit à rire avec une cruelle amertume, et reprit, mais avec cette voix brisée qui ne peut plus porter les accents de la colère:

—Ah! mon Dieu! mon Dieu! Ils vont vous marier... et vous savez que je le sais... et vous dites que vous ne voulez plus me faire de mal... Ah, Victor!

—Pardonnez-moi, mais il me semble... —Puisque vous m'avez rappelé mes paroles, prenez-les toutes... oui, dit-elle d'une voix presque éteinte, aujourd'hui vous me tuez et pourtant vous êtes moins coupable.

Amab fit un mouvement.

—Ne m'interrompez pas!... J'ai besoin de toute ma force pour suivre le fil de mes pensées... il ne faut pas que mon cœur bondisse jusqu'à ma tête pour y jeter le désordre comme tout à l'heure; mon parti est pris, résolu, pris; mais il ne faut pas que vous pensiez que je ne sens rien, que je ne comprends rien.

Vous me tuez... oui, monsieur; car enfin, où je suis une femme qui a encore quelque honneur, quelque fierté dans l'âme, un peu de passion vraie, un peu d'estime de soi, ou bien je suis une indigne courtisane, pleine de vanité stupide et de passions violentes.

Dans le premier cas, que pouvais-je espérer qui pût me faire pardonner à moi-même le malheur que vous m'avez jeté? Je ne pouvais espérer que votre amour qui m'eût absoute de ma flétrissure... Folle espérance, n'est-ce pas? car vous vous mariez.

D'autre part, si je suis la femme éhontée et violente que vous croyez peut-être... j'avais dû rêver au moins la vengeance... n'est-ce pas? Eh bien! la vengeance m'échappe. Et pour que ma misère soit plus insultante, vous épousez la sœur de celui qui m'a outragée... vous l'honorez par votre alliance, vous prenez parti pour lui contre moi...

Ah! tenez... tenez, Victor, ne remuez point ces pensées dans mon âme... ne me remettez point en présence de cette horrible humiliation à laquelle je suis condamnée... je reviendrais ce que je ne veux pas être... furieuse... folle... et capable peut-être d'un crime...

Amab ne répondit pas d'abord; mais il rencontra la main de Léona, et la serrant doucement, il lui dit:

—Léona, je me confie à votre générosité...

—Ah! merci, lui dit-elle vivement... merci pour ce mot seul... c'est le premier que vous me dites qui soit bon... et ce qui est bon fait naître la bonté... je veux que vous soyez heureux sans regrets... sans remords... Oui! je le veux...

Vous me sacrifiez à une autre... puis-je vous en vouloir? Vous l'aimiez avant de me connaître, elle est belle, plus belle que moi, je le sais... Oh! la jalousie et le dépit ne me rendent pas aveugle... Elle est belle, et votre amour pour elle m'assure qu'elle vous comprend...

Oh! heureuse sera-t-elle, reprit Léona avec exaltation, de vous pousser de toute l'énergie de son âme dans la carrière où vous entrez... de vous soutenir aux jours de lutte; car vous êtes destiné à être trop grand pour ne pas avoir bientôt de nombreux ennemis, et il lui faudra lutter contre les colères sublimes de l'artiste qui déchire sa toile et brise son chevalet; il lui faudra lutter contre le désespoir profond qui lui fait abandonner le combat, en se demandant si la gloire vaut toutes ces douleurs; il lui faudra lutter contre le découragement, bien plus fatal que la colère et le désespoir, et qui fait quelquefois que le génie doute de lui-même.

Alors elle aura des cris contre vos ennemis et contre vous-même; des prières pour eux et pour vous, car elle dépassera vos colères par les siennes, et vous reprochera de ne pas être assez sensible à vos injures...

Et puis, elle aura peur, et excusera ses mêmes ennemis, et vous implorera pour eux... et puis encore, aux jours de découragement elle sera à vos pieds pour vous supplier, au nom de votre gloire abandonnée, ou pour vous irriter, en vous demandant compte de votre génie lâchement délaissé...

Elle vous soutiendra, elle vous aiguillonnera...

Pière de vous, riche de vous, l'amour lui donnera les secrets de vous plaire; mystères d'amour qui n'appartiennent qu'aux fronts couronnés... Elle accompagnera votre triomphe, et toute parée de votre gloire, elle la voudra encore plus

Votre Enfant est-il Agité?

Faim comme un ours à un repas, et pas d'appétit à l'autre, sensible, irrité, hors de lui-même. Ne blâmez pas l'enfant! Ce peut être des symptômes de vers. Donnez à l'enfant cette préparation inoffensive, la véritable Médecine "L. F." ATWOOD—soulagement positif contre vers—suivant des centaines de témoignages non sollicités reçus depuis plus de 60 ans, cette prescription a fait un travail remarquable.

Les adultes aussi sont mieux en prenant la vraie Médecine "L. F." ATWOOD comme tonique, remède contre troubles digestifs, bile, constipation, etc. Grosse bouteille: Cinquante cents. Chez tous pharmaciens et épiciers. Echantillons gratuits. The "L. F." Medicine Co., Portland, Me. Adv.12-14

grande pour vous paraître plus belle.

Oh! voilà l'avenir de cette femme, car elle vous aime... Et moi, moi qui n'avais rien rêvé que votre nom... je le sens là... si vous m'aviez appartenu, je vous aurais fait si grand que le monde m'eût pardonné votre amour.

A ce moment, la voiture roulait sourdement dans les sables profonds d'une allée étroite, sombre.

La voix de Léona, vibrante, passionnée, arrivait à Victor comme un chant de triomphe enivrant, parmi les suaves parfums de son haleine...

La main de Léona frissonnait dans celle de Victor.

—Oh! s'écria-t-il, pourquoi... hier... ne m'avez-vous pas parlé ainsi...

—Le sais-je? dit Léona; mais depuis un mois je suis folle... Victor... je voulais votre amour, et...

—Oh! vous ne savez pas ce que c'est que le cœur d'une femme qui aime... les hommes ne savent rien de ce qu'il y a d'insensé dans leurs rêves.

Pour votre amour, Victor, je me serais montrée à vous comme une sainte, si je l'avais osé... comme une bacchante... comme une meurtrière... je vous écoulais, je vous regardais, et quand je vous voyais sourire à ces histoires, chastes et pures de nos poètes raphaéliques... je ne sais, mais il me semble que ma pensée s'élevait... que mon visage reprenait la candide expression de l'enfance... et puis, si vous racontiez ces terribles passions, altérées de vengeance, toutes pleines de délire et d'énergie, je croyais que votre âme avait besoin de ces passions de feu, et je me montrais à

vous sous cet aspect...

Mais, Victor... vous ne me connaissez pas... Je ne suis rien de ce que vous avez vu... Je ne suis ni un esprit pervers, ni un cœur implacable, ni une comédienne habile... Je ne suis qu'une femme qui aime... qui voulait votre amour et qui ne l'aura jamais.

—Ah! Léona, Léona, lui dit Amab... si je pouvais vous croire... si vous m'aimiez en effet... —Si je vous aime!... Mais quelle preuve en voulez-vous, mon Dieu? —Je veux...

—Prenez garde... lui dit-elle vivement, nous sommes arrivés... La voiture entra en ce moment dans la cour de la villa de madame de Cambure.

Il était minuit.

XXXVII

SCANDALE TRIOMPHANT

Plus d'une heure avant cela, et lorsque déjà M. et madame Thoré commençaient à attendre avec impatience la réponse que leur avait promise Amab, lorsqu'ils se perdaient en conjectures et en craintes désespérées sur ce retard inexplicable, et lorsque déjà ils s'excitaient à user contre cette femme des plus sévères rigueurs, au moment où ils commençaient à craindre pour Amab aussi bien que pour leur fils, un violent coup de sonnette retentit à la porte. Ils coururent au-devant d'Amab, et ils se trouvèrent en face de Charles qui ramenait monsieur Villon.

Ce fut un moment de transport confus, bruyant, et auquel Charles ne put se refuser; mais à peine avait-il passé des bras de son père dans ceux de sa mère qui l'y gardait, qu'il dit:

—On est Julie?

—Elle repose... Ah! monsieur Amab ne nous a donc pas trompés.

—Monsieur Amab! dit Charles d'un ton brusque.

—C'est lui qui vient d'aller chez madame de Cambure... c'est lui qui, soit prières, soit menaces, a obtenu enfin ta délivrance.

—Monsieur Amab, dit sèchement Villon, n'est pour rien dans la dé-

UNE GORGE MALADE, IRRITÉE

Est promptement soulagée en appliquant un peu de Musterole

Et Musterole ne produira pas d'ampoules comme le fait l'emplâtre de moutarde surannée. Étendez simplement avec les doigts. Il pénètre le point malade avec un léger picotement, fait cesser la congestion et élimine le mal et la douleur.

Musterole est un onguent propre, blanc fait d'huile de moutarde. Excellent pour le soulagement rapide de maux de gorge, de la bronchite, des amygdales malades, du croup, de raideurs du cou, de l'asthme, de la névralgie, des maux de tête, de la congestion, de la pleurésie, du rhumatisme, du lumbago, des maux de dos et des joints, des foulures, des muscles douloureux, des meurtrissures, des engelures, des pieds gelés, des refroidissements de la poitrine (et souvent prévient la pneumonie). Rien ne surpasse Musterole pour les enfants menacés du croup. Tenez le à la portée de la main pour l'usage immédiat. Jarres de 30c. et 60c.; dimension pour hôpitaux \$2.50.



livraison de M. Charles; c'est moi qui ai vu cette dame, c'est moi qui lui ai parlé, et de bonne encre, et c'est moi qu'elle a chargée de vous ramener M. votre fils.

—Ah! merci, mon ami, lui dit



Horaires en vigueur depuis le 30 septembre 1917

DE LA STATION BATES STREET

Pour Portland et Boston, à 7.15, 9.00, 10.45 a.m., 2.25 et 4.15 p.m.—Dimanches 4.17 p.m.—Pour Montréal et Québec, 7.15 a.m.—De tous les points des Montagnes Blanches 7.15 a.m., 10.45 a.m., 4.15 p.m., 1.50 p.m.—Pour Rumford via Leeds Jet dimanches, seulement 10.00 a.m.—Pour Quosnoe 1.50 p.m.—Pour Winthrop, Oakland et Waterville, 8.20 a.m., 12.15, 2.35 et 6.25 p.m.—Pour Moosehead Lake via Oakland, 8.20 a.m., 12.15 et 6.25 p.m.—Pour Bangor, 8.20 a.m., 12.15 et 6.25 p.m.—Pour Portland, 10.45 a.m. et 3.20 p.m.—Dimanches 10.00 a.m.—Pour Phillips, Rangeley, Carrabassett et Bigelow 10.03 a.m., 3.20 p.m.—Phillips seulement—Pour Skowhegan, 8.20 a.m., 2.35 p.m. et 6.25 p.m.—Pour Bangor et Aroostook R.R., Washington County, St. John et Halifax 12.12 p.m.—Pour Bingham 2.35 p.m.

DE LA STATION RUE MAIN

Pour Brunswick et Bath 6.45 a.m., 12.40, 3.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 6.45 a.m., 3.40, 5.05 (Portland seulement), le train 5.05 p.m. fait connexion à Portland avec le train pour New York, 10.50 p.m.—Pour Rockland 6.45 a.m., 12.40 et 5.05 p.m.—Pour Augusta, Waterville et Bangor 6.45 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Bangor et Aroostook R.R., Washington County et les Provinces Maritimes 10.50 p.m.—Pour Bar Harbor 10.50 p.m.—Le train 10.50 p.m., le samedi soir, ne va pas à l'est de Bangor.

DE LA STATION RUE MAIN, DIMANCHES

Pour Brunswick et Bath, 7.20, 10.30, a.m., 12.50 et 10.50 p.m.—Pour Rockland 7.20 a.m. excepté le Ferry de Bath à Woolwich.—Pour Bangor 7.20 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 10.30 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.

M. L. HAERIS,

Agent Général des Passagers.

D. C. DOUGLASS,

Gérant Général.



Horaires en vigueur depuis le 30 sept. 1917

Départs
6.00 A. M. pour Portland et Boston.

8.30 A. M. pour Montréal et Ouest.
*10.10 A. M. pour Portland et Boston.

*2.20 P. M. pour South Paris, Berlin et Island Pond.
5.35 P. M. pour Portland et Boston.

8.20 P. M. pour Montréal et Ouest.

Arrivages
6.40 A. M. de Montréal, Québec et Ouest.

9.15 A. M. de Portland et Boston.
*10.55 A. M. de Island Pond, Berlin et South Paris.

*3.05 P. M. de Portland et Boston.

6.15 P. M. de Montréal et Ouest.
9.05 P. M. de Portland et Boston.

*Tous les jours, dimanche excepté.

F. P. CHANDLER, agent

Téléphone 5-E

CHANGEMENT D'HORAIRE

Portland-Lewiston Interurban

En vigueur depuis le 1er Novembre 1917

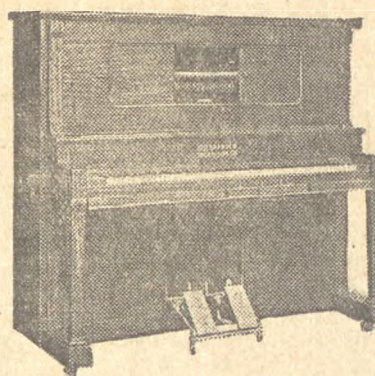
Chargés Limités	Chargés Locaux
Départ de	Départ de
Portland Mon. Sq.	Portland Mon. Sq.
Lewiston Union Sq.	Lewiston Union Sq.
7.05 a.m.	7.35 a.m.
9.05 a.m.	9.35 a.m.
11.05 a.m.	11.35 a.m.
1.05 p.m.	1.35 p.m.
3.05 p.m.	3.35 p.m.
5.05 p.m.	5.35 p.m.
7.05 p.m.	7.35 p.m.
	8.05 a.m.
	10.05 a.m.
	12.05 p.m.
	2.05 p.m.
	4.05 p.m.
	6.05 p.m.
	8.15 p.m.
	11.25 p.m.

*Partant du Terminal, 20 rue Portland. Temps du trajet entre les deux villes: Chars limités, 1 hre 35 min. Chars locaux, 1 hre 45 min.

ANDROSCOGGIN ELECTRIC CO.

Phone 1605 LEWISTON, ME.

Temps Propice



Nous vous invitons de venir faire l'inspection de notre gros assortiment de nouveaux pianos de haute qualité, aussi de pianos automatiques dont la tonalité est très riche. Ces pianos sont tous garantis.

Prix spéciaux et conditions spéciales pour le temps des Fêtes

A. LAURENCE & CIE

319 RUE LISBON, LEWISTON

n.o.

Backache of Women

How this Woman Suffered and Was Relieved.

Fort Fairfield, Maine.—"For many months I suffered from backache caused by female troubles so I was unable to do my house work. I took treatments for it but received no help whatever. Then some of my friends asked why I did not try Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound. I did so and my backache soon disappeared and I felt like a different woman, and now have a healthy little baby girl and do all my house work. I will always praise Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound to women who suffer as I did."—Mrs. ALTON D. OAKES, Fort Fairfield, Maine.

The Best Remedy is

**LYDIA E. PINKHAM'S
VEGETABLE COMPOUND**
Thousands of women have proved this
Why don't you try it?

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



FEUILLETON

(Suite)

madame Thoré...
—Au fait, ajouta fièrement M. Thoré, qu'importe à qui Charles doit sa liberté, puisqu'il nous est rendu?
—Cela importe peut-être, dit Charles.
A quelle heure M. Amab est-il parti d'ici pour obtenir ma liberté?
—Mais il était dix heures et demie, je crois.
—Eh bien! moi, dit Villon, je sortais à neuf heures de chez madame de Cambure, avec l'ordre de mise en liberté dans ma poche.
—Et il me semble, dit Charles, que, depuis qu'il est parti, il a eu le temps d'apprendre le succès des démarches de M. Villon et de venir vous en avertir...
—Peut-être, dit madame Thoré... Mais pourquoi t'occuper de cela?... pourquoi troubler notre joie par ces réflexions?
—Ma mère, dit Charles avec tris-

tesse, je voudrais embrasser Julie...
—Eh bien! viens, mon ami, viens...
Et madame Thoré marcha vers la chambre de sa fille en appelant:
—Julie! Julie!
Elle ouvrit la porte en appelant:
—Julie! Julie!
Mais personne ne répondit.
—Julie! Julie! cria madame Thoré en se précipitant dans la chambre.
—Ah! fit Charles avec un accent terrible et en pénétrant aussi dans cette chambre vide, il est trop tard.
Qu'on s'imagine les cris, le désespoir de cette mère qui pendant près d'un mois alarmée sur le sort de l'existence de son fils, ne le retrouvait que pour se voir enlever sa fille.
On appela, on chercha, on questionna, enfin on apprit de la femme de chambre qu'une vieille dame était venue demander Julie; qu'après le départ de cette dame, Julie avait dit qu'elle rentrerait chez elle et, comme on questionnait la servante sous toutes les faces, elle finit par

répondre qu'elle avait essayé d'entendre ce qui se disait entre cette dame et Julie, et qu'elle avait saisi le nom de M. Amab.
—Madame de Cambure avait raison, dit Charles avec fureur; le lâche savait bien que je le punirais de son infâme séduction!
Qu'on veuille bien se rappeler le conte que Léona avait fait à Charles; qu'on se souvienne, en même temps, qu'Amab venait de raconter à M. et madame Thoré ses relations et celles de Charles avec madame de Cambure, et on comprendra dans quels désordres d'explications ils errèrent pendant bien longtemps.
Villon accusait Amab et acceptait, sans restriction, la pensée que c'était un infâme et lâche ravisseur.
Il criait avec fureur qu'il fallait le poursuivre, l'atteindre, le soufler.
Madame Thoré, plus désolée, mais plus sage, devint, dans cet événement mystérieux, la main funeste de Léona; l'honnête femme comprant l'ardeur de vengeance qui avait dû pousser la femme perdue, si insolentement outragée par son fils.
M. Thoré tonnait au nom de la loi et de l'autorité paternelle, et Charles, qui commençait enfin à comprendre qu'il était une des causes les plus actives de ce désastre, Charles s'efforçait à tous les dangers, à tous les sacrifices pour sauver sa sœur.
Après de longs cris, de terribles menaces, d'interminables lamentations, deux résolutions sortirent de ce désordre et de cette douleur: la première fut d'aller immédiatement près des deux seules personnes auxquelles pussent s'adresser les soupçons, Amab et madame de Cambure.

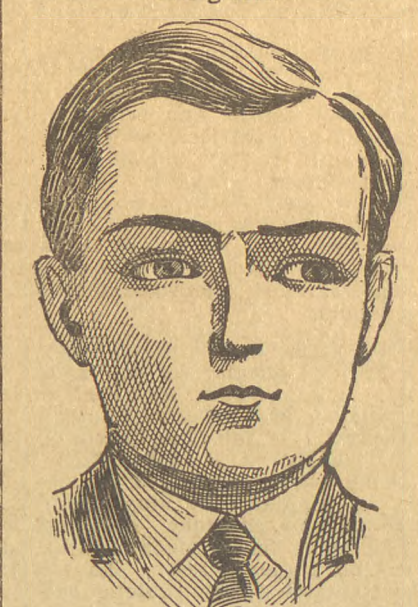
Ces résolutions prises, une nouvelle discussion s'éleva: madame Thoré voulait aller partout à la fois; elle craignait les violences de son fils s'il allait chez M. Amab avec M. Villon seulement; en effet, ces violences pouvaient tout perdre, si, comme elle le pensait sans trop oser le dire, Amab avait été un instrument aveugle de la vengeance de Léona.
Madame Thoré s'épouvantait aussi de les laisser aller chez madame de Cambure, qui, peut-être, avait préparé un scandale où elle ferait tomber leur inexpérience. Elle voulut accompagner son fils.
Quant à M. Thoré, il prétendait aller seul partout, et il faisait son affaire de tout savoir, de tout sauver ou de tout punir.

Il résulta de tout cela que tout le monde dut se rendre à la fois chez chacun des prévenus.
On prit une voiture et on se rendit chez Amab. Amab n'était pas chez lui; il n'y avait pas reparu de la soirée.
Charles insista pour lui écrire, et se fit ouvrir son appartement. Il le parcourut... on lui avait répondu la vérité.
—Il est certain, se dit-il alors, que s'il a enlevé Julie, ce n'est pas chez lui qu'il l'aura cachée.
On alla chez madame de Cambure.
Madame de Cambure était également sortie.
On voulut aller au delà de ce renseignement; mais on avait affaire à un concierge aristocrate, de ceux qui ne permettent pas qu'on les interroge sur leurs locataires.
On essaya du moyen qui humanise ces superbes discrétions; mais on se heurta au calcul d'un homme qui savait qu'il avait plus à attendre d'une femme qui payait tous les jours pour se taire, que d'un curieux qui lui offrirait par hasard quelques louis pour parler.
M. Villon voulait persuader, M. Thoré pérorait, Charles jurait, madame Thoré arriva et s'y prit avec plus de douceur.
—Je comprends très bien, dit-elle, que si madame de Cambure désire être seule, elle ait fait dire qu'elle n'était pas chez elle, et vous devez lui obéir...
Mais il y a des circonstances qu'on ne peut pas prévoir, et où l'on donnerait beaucoup pour être avertie d'un malheur qui arrive, comme par exemple de la maladie subite d'un ami qui vous fait appeler.
—Je comprends très bien madame, fit le concierge; mais si c'est un malheur, madame de Cambure n'en peut être informée, car, je vous le jure, elle est sortie, la calèche est partie d'abord...
—Avec moi, dit Villon.
—C'est possible, monsieur, je ne regarde pas les personnes qui montent dans les voitures de madame de Cambure. Et puis le coupé a emmené madame ensuite.
—Et vous ne savez pas où on pourrait la retrouver?
—Madame de Cambure ne me dit pas où elle va.
—Pourrait-on s'en informer chez elle?
—A votre aise, madame; il y a du monde.
Madame Thoré monta vite l'escalier et sonna chez madame de Cambure.
Dorothée parut.
—Madame de Cambure? lui dit madame Thoré.
—Bien fit Villon, la sourde-muette qui m'a apporté la lettre.
Celle-ci poussa un cri rauque, une autre chambrière arriva.
—Madame de Cambure?
La chambrière consulta la sourde-muette de l'oeil; celle-ci lui fit un signe.
—Elle est sortie...
—Est-ce bien sûr?
—Parfaitement sûr.
—A quelle heure? fit M. Thoré.
—Madame sort quand il lui plaît.
Cette réponse, faite du ton le plus insolent, ne permettait pas d'espérer qu'on pût obtenir d'autres renseignements.
Déjà Dorothée avait pris le battant de la porte, lorsque des cris perçants retentirent à l'étage supérieur.
Ils avaient à peine frappé l'oreille des autres personnes assemblées sur le palier que déjà madame Thoré avait reconnu la voix qui les poussait.
—Julie... c'est Julie! s'écria-t-elle en s'élançant vers l'étage supérieur.

Comme la voix de la fille était arrivée à la mère, la voix de la mère arriva à la fille.
—Ma mère! ma mère! répondit la malheureuse enfant.
Et tandis que le concierge et, dans la confusion de ces cris, tandis que les domestiques de madame de Cambure, curieux de ce qui va se passer... tandis que les voisins, troublés dans leur repos par le vacarme qui iroula dans le grand escalier, accoururent de tous côtés, Charles et Villon, et M. Thoré lui-même, frappèrent à la porte, la brisèrent, entrèrent dans l'appartement, et madame Thoré recueillit dans ses bras sa fille éplorée, les cheveux épars, les vêtements déchirés, pâle, meurtrie.
Un homme, l'oeil hagard, l'écumé à la bouche, était debout dans le salon, dans un désordre non moins terrible...
Charles, emporté par sa rage, se précipita sur lui; cet homme, armé d'un poignard, veut l'en frapper; Charles le lui arrache et, saisi à la gorge par une main de fer, il se débarrasse de la terrible étreinte de son ennemi en le frappant avec fureur, et le jette tout sanglant sur le sol.
Villon, accouru à son aide, veut à son tour s'élançant sur le blessé qui a fait un effort terrible pour se relever; mais il s'arrête stupéfait et reconnaissant le comte de Monrion.
Tous les coeurs étaient pleins de malédictions contre cet infâme; mais elles restent suspendues aux lèvres, devant le corps inanimé et sanglant de Gustave, qui ne donne plus aucun signe de vie.
Quels cris, quelle fureur! que de questions, que d'interventions menaçantes ou bienveillantes suivirent ce premier choc d'une rencontre terrible!

Des femmes offraient leur appartement à la mère de cette belle jeune fille évanouie aussi, et à ce qu'il paraissait, attirée dans un piège infâme.
D'autres s'écriaient qu'il y avait mort d'homme, et qu'on ne pouvait laisser ainsi s'échapper le coupable.
C'était à ne plus s'y reconnaître, tandis que le prudent concierge, en sa qualité de premier magistrat de la maison, tenait la porte cochère soigneusement fermée, et que sa fille (tous les portiers ont une fille) allait chercher le commissaire de police.
Quand celui-ci arriva, M. de Monrion avait été déposé sur un lit; un médecin, qui demeurait dans l'une des cours de cette vaste maison, l'avait soigné, et avait déclaré qu'il n'était pas en état de supporter un interrogatoire; car, indépendamment de la blessure qu'il avait reçue, M. de Monrion semblait de plus en plus atteint d'une congestion cérébrale très prononcée, dont le médecin ne pouvait assurer que cette blessure fût l'origine, mais qui le rendait incapable de comprendre rien à ce qu'on pourrait lui dire.
D'un autre côté, madame Thoré avait accepté l'hospitalité d'une voisine, et on avait conduit chez elle l'infortunée Julie, qui, au moment

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit
M. JAMES KING
Les PILULES MORO m'en ont guéri.



M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.
Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.
Des causes multiples peuvent motiver la maladie des reins, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continue, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.
Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques: c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King, jr, 42, Main, Fiskdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Voici la Santé

Si vous voulez être et paraître jeunes, chasser le mal, reconquérir la santé et la conserver, défiez les années, reculez les limites de la vieillesse, il vous faut nettoyer et maintenir sains l'estomac, le foie, les reins, les intestins, organes essentiels à la vie. Pour cela rien n'est plus efficace que les

Pastilles de Bonne Santé

Faites exclusivement d'extraits de plantes, racines, écorces médicinales connues pour leur action curative spéciale sur l'appareil digestif. Si vous souffrez de dyspepsie, de constipation, d'affections du foie et des reins, prenez les PASTILLES de BONNE SANTÉ. Vendues en boîtes de 25c et 50c, envoyées franco sur réception du prix.

La Cie MEDICALE de BONNE SANTÉ WALKERVILLE, Ont.

Gros: Lyman's Ltd. Montreal

où elle avait repris ses sens, s'était jetée dans les bras de sa mère, en laissant échapper ce mot fatal:
"Oh! maman, cache-moi!"
Les regards de quelques spectateurs rapidement échangés entre eux avaient cruellement commenté ce mot, et peut-être, si Charles, anéanti, éperdu, fou, l'eût entendu, il eût répété le cri qu'il avait poussé dans la chambre de sa sœur:
"Il est trop tard!"

Cependant le commissaire crut devoir procéder à un premier interrogatoire, et, à ce moment, la confusion recommença sous un autre aspect.

Madame Thoré, qui avait pu arracher quelques mots au désespoir de Julie, disait au magistrat:

—Que c'était sur une lettre de M. Amab que sa fille avait quitté sa maison.

—M. Amab est donc le nom du coupable, et, par conséquent du blessé?

—Non, le coupable, c'est M. de Monrion.

Premier embarras.

—A qui a été loué cet appartement? disait le commissaire de police au concierge.

—A M. de Monrion, dans la personne de son valet de chambre... bien connu dans la maison, où il venait souvent chez madame de Cambure comme messager de son maître.

—A qui devait-on remettre la clef de cet appartement?

—A M. Amab, répondit le concierge.

—Est-il venu ce soir?

—Oui; mais il est sorti presque aussitôt avec madame de Cambure.

—Et la clef?

—La clef avait déjà été remise à M. de Monrion.

Ainsi, la clef destinée à Amab avait été remise à M. de Monrion.

Second embarras.

—Cependant il est possible de s'ex pliquer ceci... Quelle est donc la personne qui a dit de remettre cette clef à M. Amab?

—C'est la vieille femme qui avait apporté la lettre à Julie de la part de M. Amab; mais cette femme avait glissé une bourse dans les mains du concierge de la part de M. de Monrion.

—On est cette bourse?

—La voici...

La bourse brodée en perles porte la couronne du comte et les lettres G. M. Elle appartient à M. de Monrion.

—Mais que venait faire cette demoiselle?

—Elle venait, d'après une lettre de M. Amab, demander à madame de Cambure la liberté de son frère.

—Le jeune homme était donc détenu par madame de Cambure? Qu'on fasse approcher le jeune homme... Vous avez donc été enlevé par madame de Cambure?

Hésitation de Charles qui répondit:

—Ou peut-être par M. Amab, qui savait que je le punirais de l'infâme séduction...

Cri de madame Thoré qui interrompit son fils qui n'ose plus rien répondre.

—Ce serait donc M. Amab qui vous aurait fait enlever?

—Je ne sais.

—Ce doit être madame de Cambure, dit Villon.

—Et pour quelle cause?

Silence général.

Il faut lui rendre cette justice, le commissaire y mit le plus grand soin, mais il eut beau chercher, interroger, commenter, il ne put y rien comprendre, malgré toute sa perspicacité.

Et comme à toute chose il faut une fin, surtout lorsqu'elle a commencé à minuit et que tout le monde a envie de dormir, le commissaire, qui considérait qu'il y avait un pair de France, une femme immensément riche, et un artiste célèbre mêlé à cette affaire, pensa qu'il y fallait réfléchir avant d'aller trop loin.

Cependant, comme il y avait blessures et violences des deux parts, il fit arrêter Charles, qui fut conduit en prison, et il mit un homme de garde dans l'appartement de M. de Monrion.

L'habile commissaire ne négligea aucune précaution, il réclama la lettre écrite par M. Amab... elle avait dû rester dans l'appartement où l'une des femmes de madame de Cambure, Dorothée, avait été appelée pour veiller le malade.

A continuer

A TITRE D'ESSAI GRATUITRIEN
A DEPOSER—POINT DE
DÉPENSE.—Nous vous
enverrons un Acousti-
con neuf. C'est le petit
instrument qui a mis à
même positivement plus
de 300,000 personnes
sourdes à entendre.

GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

Vous pouvez entendre avec l'Acousticon
la conversation de vos amis—la
musique—chaque bruit—exacte-
ment comme auparavant. Nous
le garantissons, autrement vous
pourrez renvoyer l'Acousticon à
nos frais, sans que cela vous
coûte un seul cent.

Écrivez tout de suite pour
un essai chez vous pendant
dix jours à titre gratuit.

Every reader of this
paper may secure

\$5.00

DURHAM DUPLEX

DOMINORAZOR

FOR \$1.00

DURING THE LIFE OF THIS ADVERTISEMENT

DURHAM DUPLEX RAZOR CO. JERSEY CITY, N.J.

AFFAIRES SUBSTANTIELLES

Une banque moderne est essentielle aux entreprises commerciales. Aucune communauté ne peut être complète sans elle. C'est l'une des plus grandes aides aux affaires substantielles. La Lewiston Trust Company désire ardemment vos dépôts sujets à chèques vous assurant sûreté pour vos fonds et un personnel expérimenté pour vous donner un excellent service.

4% PAYÉ SUR DEPOTS-ÉPARGNES

LEWISTON TRUST COM'Y

Charles Normand, Commis Canadien

Succursales: LISBON FALLS, MECHANIC FALLS, FREEPORT.

Vente-Débarras de Chaussures de Fillettes

N. B. Il me reste encore quelques paires de chaussures, Hommes, valeurs \$2.50 et \$3.00 que je vendrai encore cette semaine pour **\$1.98**

A partir d'aujourd'hui et toute cette semaine je ferai une vente spéciale de chaussures pour fillettes. Venez profiter de ces rares occasions.

Chaussures valant \$1.75 pour **\$1.45**

Celles de \$2.00 pour **\$1.69**

Celles de \$2.25 pour **\$1.89**

Venez voir nos chaussures en feutre et les souliers de maison que je viens de recevoir et que je vends à prix très raisonnables.

PIERRE LEVESQUE

315 RUE LISBON

LEWISTON, ME. j14

Un bon Moyen

De constater la bonne qualité de nos marchandises et la modicité de nos prix est de venir nous faire une visite demain. Notre assortiment de viande, surtout, est aussi complet que varié et un coup d'oeil sur nos tables vous convaincra de ce fait important.

VIANDES		
Belles petites épaules, lb	25c	
Epaule avec la Butts, lb	26c	
Butts maigre, lb	28-29c	
Bon Steak, lb	25c	
Côte de Porc, lb	29-30c	
Boeuf à rôti, lb	22-24c	
Boeuf à bouillir, lb	16-18c	
EPICERIES		
Pêches, boîte	20c	
Poires, boîte	18c	
Soda, pqt de 1 lb	8c	
Empois (Arrow) pqt	4½c	
Tapioa, pqt	12c	
Mince Meat, pqt	10c	
Gros Raisins pqt	12c	
Catsup, bouteille	15c	
Moutarde, verre	8-10c	
Lait condensé, boîte	18c	
Lait Evaporé, boîte	15c	
Fraises, Framboises, Bluets, boîte	18c	
String Beans, boîte	10c	
Vermicelle et Macaroni, pqt	10c	
Saumon rouge	28c	
Soupes, boîte	10-12-13c	
Old Dutch, boîte	9c	
Bon Café, lb	22c	
Farine à pâtisserie, sac de 24½ lbs	\$1.60	
Farine à pain, 24½ lbs	\$1.70	
Timbres doubles Marcotte Frères		

Marcotte Coté & Cie

197 RUE LINCOLN, TEL. 343, LEWISTON, ME.

NOUVELLES LOCALES

M. Wilfrid Houle et Mlle Yvonne Landry ont fait enregistrer leurs intentions de mariage par le secrétaire municipal.

Apparemment nous avons le décembre le plus froid depuis un bien grand nombre d'années. Le thermomètre depuis quatre jours était sous zéro le matin, jusqu'à 20 dans les environs de Lewiston; mais ce n'est rien comparé à ce qu'il était à Kingfield près de Farmington où le mercure s'est condensé jusqu'à 53. Une chance pour eux, il y a du bois en masse par là.

La forte tempête de neige de ce matin a emporté le grand froid qui épuisait depuis quelques jours notre peu de charbon. A ce propos, un marchand de ce combustible nous dit qu'il va certainement y avoir disette de charbon très prochainement si les chemins de fer ne trouvent pas le moyen d'en transporter plus qu'ils ne le font, à cause de la rareté des wagons. En Allemagne, on ne serait pas en peine pour si peu. Des corvées s'organiseraient pour aller bûcher du bois dans les environs, mais ce serait ben triste pour quelques-uns d'entre nous, faits en sucre, et qui pourraient suer un peu trop et attrapper la "bibite" aux doigts ou aux oreilles.

M. le Dr Dupras nous est revenu mardi d'un repos de plusieurs semaines dans sa famille à Central Falls, R. I. Il est complètement rétabli et sa clientèle le trouvera à ses bureaux aux heures d'office. Le docteur a fait le trajet en auto et nous dit que dans le Rhode-Island il n'y a pas trace de neige. Il a commencé à en voir à Portsmouth.

Demain matin à l'église St-Pierre auront lieu les funérailles de Henri, fils de M. François Bossé, du No. 14 rue Maple, décédé hier. Le défunt était âgé de 18 ans et a succombé à la pneumonie.

Les pompiers ont dû répondre à deux alarmes la nuit dernière à la boîte 53. Le feu était pris dans l'arrière de la maison portant les numéros 331-333 rue Lisbon et était assez actif. Il fallut deux heures pour l'éteindre. Cette maison appartient à M. A. Shapiro qui est assuré, dit-on. Les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de dollars. On ignore l'origine du feu. Le bas est occupé par une salle de billard conduite par un nommé John Likuanis.

Le second plancher est inoccupé. Le troisième l'est par Mme Marie Cloutier et Mme Mathilde Plante, cette dernière tenant une pension pour enfants. Le quatrième est habité par la famille Everett Harding et par Mme Georgia Richards. Tous ont éprouvé des pertes plus ou moins fortes. L'autre alarme appela les pompiers quelques heures après au magasin Sprince, tout près du bloc Shapiro. Les dommages sont insignifiants.

Un incendie d'origine encore inconnue a détruit hier soir à Day's Corner, à une douzaine de milles de Lewiston, sur l'Electricité allant à Augusta, la fabrique de conserves appartenant à M. John McCarthy, de Lewiston, et portant le nom de Heart of Maine Packing Company. L'extincteur chimique de Lewiston s'est rendu sur les lieux mais ne fut pas de grande utilité. La remise aux patates et son contenu ont été sauvés cependant. Une grande quantité de conserves pour le gouvernement a été détruite. Le propriétaire estime ses pertes à \$60,000, couvertes par les assurances. M. McCarthy va reconstruire, dit-on.

Répétition du chœur de l'église St-Louis dimanche, après la grand-messe. Tous les membres sont priés d'y assister.

M. William Richard est revenu hier soir de New York et Boston où il était allé pour acheter les dernières nouveautés dans les vêtements féminins pour son magasin la Richard's Exclusive Shop.

Mlle Fidélise B. Guilmet, a déménagé son magasin de bonbons, fruits, cigares et épicerie, au coin des rues Birch et Knox. Elle sollicite l'encouragement du public canadien.

Mlle Irène Archambault, fille de M. le docteur Archambault de Fort Kent, et nièce du R. P. Archambault, de notre ville, doit passer l'hiver à Lewiston pour y suivre un cours au Bliss Business College.

Il y aura partie de whist dimanche soir le 16 décembre dans la salle des Artisans, College Block, au profit d'une oeuvre de charité. Admission, 25 cts.

Mme François Croteau qui a subi une grave opération à l'Hôpital Ste-Marie il y a une couple de semaines, est en bonne voie de guérison et s'attend de pouvoir rentrer dans son foyer samedi ou dimanche.

Toutes les personnes qui assisteront dimanche après-midi à la séance du jeu de dames pour le championnat du Maine auront le droit d'assister lundi soir au retour des élections du Canada et aussi voir la décision pour le championnat au jeu de dames du Maine, avec le même billet. Admission 35 cts.

M. Charles Chandonnet de la rue Birch, est obligé de chômer à cause d'un empoisonnement de sang à une main.

Dans la tempête qui a passé sur le Maine dans la nuit du 1er au 2 décembre, près de 600 poteaux de téléphone se sont rompus sous le poids de la neige et la force du vent. Sur ce nombre il y en avait 300 dans les environs de Lewiston et entre notre ville et Augusta.

Nous lisons dans un grand journal de Boston (le plus grand même): "Eastport, Maine, un village dont la population est moins de 500, a donné 106 hommes à l'Armée des Etats-Unis. Trois familles ont donné chacune trois soldats."

Et il cite ce fait comme une curiosité. Si tous les Etats-Unis faisaient autant nous aurions une armée de 20,000,000 d'hommes. Pour faire autant que Eastport notre ville de Lewiston devrait fournir 6,000 hommes. Mais on a beau être grand journal, on peut se tromper et le confrère en question a sans doute fait erreur. Le patriotisme des Easternois est sans doute admirable mais pas au-delà de l'impossibilité. En effet, sa population est de 5,000 environ.

Le public canadien de Lewiston, d'Auburn et des environs aura les rapports complets des élections du Canada entre Sir Wilfrid Laurier et Borden, aux salles de l'Institut lundi soir. Admission 35c.

Les billets pour la partie du jeu de dames et pour le championnat du Maine qui aura lieu dimanche et lundi, sont en vente chez le bijoutier R. Hamel et à la porte dimanche et lundi soir.

Tous les membres faisant déjà partie ainsi que ceux qui désirent faire partie du Club d'Amusements des Forestiers Catholiques, Cour St-Pierre No. 471, sont priés de se réunir après l'assemblée de lundi soir, 17 décembre.

Retour des élections du Canada aux salles de l'Institut lundi soir. Admission 35 cts.

Grande partie du jeu de dames canadien pour le championnat du Maine dimanche après-midi aux salles de l'Institut entre M. Alfred Arcand, de Biddeford, champion du Maine, et M. Pierre Ouellette, champion de Lewiston et d'Auburn. Admission 35 cts.

Mardi soir, à l'assemblée du Conseil St-Joseph, No. 159 de l'Union St-J-Bte d'Amérique, ont lieu l'élection des dignitaires pour l'année 1918. En voici le résultat:

Président Honorable: Isaie Guignère; Président, M. Clovis Laflamme; Vice-Président, M. Saluste Labbé; Secrétaire, Adolphe Janelle; Sec. Adj., M. Louis Bossé; Percepteur-Trésorier, M. Joseph Laviole; Maître de cérémonies, M. Philias Parent; 1er Com.-Ord., M. Louis Langlais; 2ème Com.-Ord., M. Alphonse Grégoire.

L'installation aura lieu le 22 janvier et tous les membres et leurs compagnes seront admis ainsi que les membres des trois autres conseils de Lewiston et d'Auburn.

M. Charles Guimond, surintendant des lumières a été avisé que la nouvelle pièce pour remettre en ordre le système d'éclairage a été expédiée avant-hier, et qu'il s'attend de la recevoir d'un moment à l'autre. Une demi-heure après l'avoir reçue, elle sera mise en place et nos rues seront éclairées comme avant l'accident qui s'est produit il y a une huitaine de jours. La Cie Holyoke à qui la pièce a été commandée, n'a pas refusé de l'expédier dès qu'elle serait prête, comme la chose a été publiée, mais en envoyant la facture, elle a fait savoir à M. Guimond qu'elle aimerait à être payée dans les trente jours, comme la chose se pratique partout. Mais dire que la compagnie a refusé de faire crédit pour \$20 à la ville de Lewiston, c'est un peu difficile à avaler.

Ce serait donc vrai ?

Le désastre de Halifax semble avoir été causé par un misérable au service de l'espionnage allemand, comme on l'avait supposé.

La police vient en effet d'arrêter le coupable.

C'est un nommé John Johnson, qui tenait le gouvernail du "Imo" qui a défoncé le "Mont-Blanc".

Il a été arrêté à l'hôpital, où il avait été transporté après avoir été blessé dans l'explosion.

Il a voulu corrompre la garde-malade afin de pouvoir s'enfuir. Soupçonnant quelque chose de louche, l'Américaine a immédiatement averti la police.

LA FIN

Encore deux mémorables jours que vous n'oublierez jamais

Notre 6ème Grande Vente Annuelle

(qui les bat toutes)

Se terminera demain Samedi le 15 dec., à 10 hrs du soir

Bien des pratiques ont été satisfaites et convaincues de nos marchés inoubliables

Nos marchés à vous seront encore meilleurs ce soir et demain.

Les prix sont garantis pour être plus bas que dans tout autre magasin

Venez prendre votre part durant la vente. Manteaux, Costumes, Robes pour Dames, ainsi que Vêtements d'hommes aux plus bas prix.

LA 6ème VENTE ANNUELLE

de la Maine Clothing Co.

(qui les bat toutes)

Rue Lisbon, entre la Spruce et la Cedar. Ouvert tous les soirs durant la vente. Madame M. Louise (Raymond) Chatel est notre vendeuse permanente.

ANNONCES LOCALES

A VENDRE—7 chambres four-nies, j'ai 12 chambres toutes louées, 2ème maison de la Main, bon marché, raison: j'ai 2 logis à louer 203 rue Ash. S'adresser 10 rue Blake.

M. Andréa Bélanger ouvrira son ancienne maison de pension au No. 312 rue Lisbon, au commencement de la semaine prochaine. Il sollicite l'encouragement de ses anciens pensionnaires et du public à qui il promet pleine et entière satisfaction.

MESDAMES ET MESDEMOISELLES—N'oubliez pas que je suis des mieux outillés pour éponger, nettoyer et remettre à neuf votre capot de peluche. Je suis le seul propriétaire à Lewiston d'une nouvelle machine pour presser convenablement les vêtements de dames et messieurs. Réparations et nettoyage faits proprement, à court délai et à prix raisonnable.—E. E. MORISSETTE, tailleur, 191 rue Park.

ON DEMANDE immédiatement un homme actif qui n'a pas peur de l'ouvrage et qui sait le français et l'anglais. S'adresser à M. J. B. Rivard ou à la Grand Union Tea Co., 167 rue Lisbon.

A VENDRE—Piano Upright de seconde-main, presque neuf, à réduction de \$110, marché exceptionnel et terme facile.—L'AROSE, MARCOTTE & CIE, 136 rue Lincoln.

AVIS—Pour cause de départ, je vendrai tout mon stock de modisterie à des prix ridiculement bas à partir de 10 hrs demain, samedi. Profitez-en.—Mme ERNEST PATUREL, 129 rue Blake.

Mme Mariette Trépanier, à l'emploi de la maison Abbott Bros. & Co., et chargée de la section des soies et étoffes à robes se fera un plaisir de démontrer le stock et de servir la clientèle canadienne.

SPORTS ET JEUX

Plusieurs clubs de la ligue de baseball Américaine ont fait des offres à Napoléon Lajoie pour la prochaine saison. Le club New York Américain essaie beaucoup à l'avoir. Il y a un club dans la ligue Nationale qui veut l'engager comme gérant. Lajoie joue à la position de 2e but. C'est un excellent frappeur.

Calo McGraw est parti ces jours derniers pour le Fort Williams de Portland, ayant été appelé comme soldat. Ce jeune homme est l'un des meilleurs joueurs de baseball de Lewiston et d'Auburn. Il est très habile au bâton.

Voyez nos coupons de soies et laines en longueurs convenables pour CADEAUX DE NOEL.—SILK & WOOLEN REMNANT CIE, 125 rue Lisbon, tél. 425-M. Mme Elbridge J. Gagné, commise.

M. Dubé, rue Park, qui tient cour à bois, est heureuse de laisser savoir à ses amis qu'il a un bon assortiment de bois franc de toutes sortes. M. Dubé recevra les ordres avec plaisir soit de bouche ou par téléphone.

A LOUER—Un logement de 3 chambres pour \$6.50.—S'adresser à 140 Deuxième Rue, Auburn.

Je sers toujours de bons repas réguliers et je prends toujours des pensionnaires à la semaine. Prix raisonnables.—Mlle MARIE MALENFANT, 102 rue Lincoln.

BRUNSWICK—La grande vente avant-Noël dans les Manteaux, Costumes, Robes et Chapeaux pour dames et demoiselles est commencée d'aujourd'hui à la Richard's Exclusive Shop, 103 rue Maine. Vous y épargnez beaucoup, car les prix sont marqués au plus bas possible.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AU-RELE GAGNÉ, 100 rue Blake. n.o.

CALENDRIERS—Tant qu'il y en aura, nous donnerons un magnifique calendrier 1918, gratis, avec tout achat de 50c ou plus.—E. J. DUMONT, bonbons et épicerie de choix, 78 rue Knox. n.o.

A LOUER—Logis de 4 chambres.—S'adresser au magasin de M. Evariste Simard, angle des rues Bates et Birch.

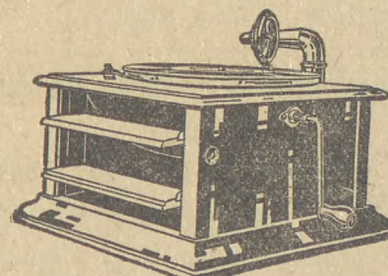
B. Peck Company

ETABLI EN 1880

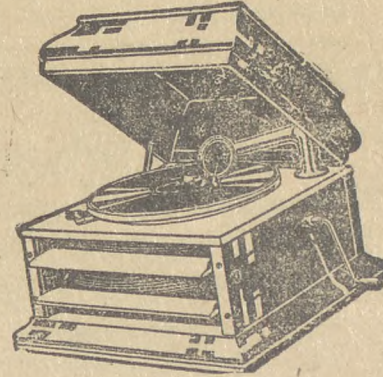
Records Columbia

Boites de Records pour Cadeaux de Noel

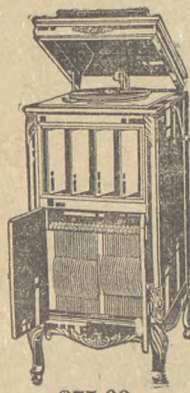
Certificats de records pour présents



\$18.00



\$45.00



\$75.00

Toujours en magasin un stock complet de Records Columbia.

"Ça fait une différence où vous achetez votre Grafonola."

Grafonolas—Premier Plancher

BIJOUTERIES

Le don des dons

Quand vous visiterez notre magasin, nous nous attendons à vous entendre dire que notre assortiment n'a jamais été aussi attrayant que cette année.

Nous désirons mentionner que notre CRISTAL TAILLÉ, ARGENTERIE et PORCELAINE de FANTAISIE intéressera spécialement ceux qui aiment le beau.

Si vous désirez voir le BEAU combiné à l'UTILITÉ, vous le trouverez parmi nos MONTRES, JONCS, EPINGLES et cinquante autres articles. N'importe quel article sera de première qualité pourvu qu'il soit acheté ici.

Nous serons contents de mettre n'importe quel article de côté jusqu'à ce que vous soyez prêts à le prendre.

Une visite est cordialement sollicitée.

Provost & Vincent Co.

201 rue Lincoln, Lewiston.

A New York

Nouveautés de guerre. — Femmes factrices et conductrices. — Pain de guerre

La guerre a fait entrer les femmes dans les carrières autrefois réservées aux hommes. Les Etats-

Unis n'échappent pas à cette loi générale et, pour commencer, New-York a des femmes factrices et conductrices de tramway.

Le bureau des postes de New-York a envoyé lundi, en tournée d'essai, dix "factrices" qui, par quinze jours de zèle et de compétence, peuvent ouvrir la carrière à d'autres New-Yorkaises dont les demandes d'emploi sont déjà nombreuses. Dame! 35 sous de l'heure, pour un travail de 9 heures du ma-

tin à 6 heures du soir, avec repos hebdomadaire, ce n'est pas mal! Sans compter qu'un élégant uniforme, jupe et jaquette gris-bleu, rehaussera le prestige de la "factrice". La casquette réglementaire du facteur masculin siera, peut-être moins au visage de la factrice, mais la satisfaction complète est difficile à obtenir d'une administration, surtout en temps de guerre.

Les conductrices de tramway ont également fait leur apparition sur

neuf véhicules de Broadway. Elles portent une jaquette kaki, des culottes de même couleur avec jambières. Elles sont tout à fait à leur aise et, quant au service, il est excellent. A certains moments, les voyageurs comprennent les noms de stations criés par la conductrice, ce qui est véritablement inouï!

Autre nouveauté: le pain de guerre perscrit par la Food Administration. Il contient nous dit-on, un minimum de graisses et de sucre; il

peut être vendu 7 sous les 16 onces officiellement. En réalité, comme les prix n'ont pas été fixés, il faut payer 9 ou 10 sous. Ce pain diffère peu du pain régulier comme aspect; il paraît seulement un peu plus sec.

Une base américaine en France

Une visite à la ville de X... où nos soldats s'installent

Il y a quelques jours, je suis allé "missionner" dans une des bases américaines du littoral atlantique.

Ah! l'intéressante expédition et comme elle me fut réconfortante! Chacun des points du front français devrait pouvoir, comme je le fis, visiter cette ville maritime, hier morte et aujourd'hui si exubérante, si américanement vivante!

On a beaucoup parlé de la rapidité de décision et d'exécution de nos nouveaux alliés, qui ne s'embarrassent point de nos vaines formalités administratives et passent obstinément au-dessus — ou au-dessous — de tous les obstacles; on a raconté l'histoire de leur réseau téléphonique, installé par eux-mêmes en quelques heures, alors que notre prudent M. Leblanc demandait une petite semaine avant de leur accorder la simple autorisation de procéder à cette installation. Mais on n'a pas noté l'intense grouillement, l'inimaginable effervescence d'une région française livrée à l'effort américain.

Dès mon arrivée à la gare de X... je reçus comme un choc la première impression de cet effort. Un service de vérification des passeports fonctionnait à la sortie des voyageurs avec une fermeté courtoise très impressionnante. C'était rapide et sûr, sans aucune des petites formalités parfois vexatoires à quoi s'obstine notre vieille Europe. Quelques questions précises et nettes sur le but du voyage, un examen rapide et lucide des papiers présentés, puis la sortie libre immédiate ou le renvoi à l'intérieur, sans perte de temps ni explications oiseuses.

Au débarqué du chemin de fer, un immense hangar au toit goudronné s'impose à l'attention du voyageur. Il y avait là, trois jours auparavant, les bâtiments d'une compagnie de navigation. L'incendie s'y est déclaré lundi soir. Comme l'emplacement de ces bâtiments convenait aux Américains, ils ont éteint eux-mêmes l'incendie, débarrassé les débris, édifié des baraquements et le jeudi matin leur service de ravitaillement s'installait sur le lieu même du sinistre.

L'inspecteur envoyé par la compagnie d'assurance pour évaluer le montant des dégâts n'en est pas encore revenu. Il trouve ces yankees bien pressés.

Dans toutes les rues de la petite ville, si tranquille autrefois, circulent à grande vitesse, comme sur les routes gardées de la Somme, camions tout battant neufs, voitures de tourisme et rapides motos munies d'un confortable side-car. Vous n'y verrez jamais de motos seules parce que, pour la même dépense, autant emporter quelqu'un ou quelque chose avec soi, n'est-ce pas?

Spectacle inhabituel que nous valent encore les Américains: d'innombrables équipes de prisonniers allemands, autrichiens, bulgares, travaillent à la réfection des voies, au pavage des rues, à la construction des baraquements.

La naïveté française répugnait, jusqu'ici, semblait-il, à l'utilisation intensive des captifs. On les voyait, nonchalants et bien nourris, transporter à trois une brique d'un tas à un autre et s'asseoir pour souffler un petit quart d'heure entre deux voyages. C'est du moins le spectacle idyllique que mes yeux eurent souvent l'occasion de contempler depuis 1914, sans préjudice des prisonniers qu'une administration bienveillante entretient et nourrit en rentiers dans les îles parfumées du littoral méditerranéen, sous le ciel le plus bleu qui soit au monde... mais ça, c'est une autre histoire, comme dirait Kipling.

Le fait est qu'à X... les prisonniers ennemis travaillent réellement, efficacement. Je les ai vus extirper des flancs monstrueux du "Vaterland" et du "Prinz Eitel", utilisés par les Américains pour leurs transports, des montagnes de vivres, d'équipements, de machines, d'autos, de caisses, de charbon... M. Ballin en eût eu le cœur chaviré.

Je les ai vus, dans la campagne de X..., monter les fermes de hangars prodigieux où s'abriteront les grands oiseaux au cœur humain avant leur envol destructeur vers Essen-la-meurtrière.

Je les ai vus contempler d'un oeil sidéré le défilé des soldats américains si jeunes, si "costauds", si alertes, si souples, si merveilleusement équipés, comparables aux troupes allemandes — aux magnifiques troupes allemandes, hélas! du commencement de la guerre. — Seulement, au lieu de constituer une formidable machine à tuer, sauvage et stupide, comme celle qui envahit la Belgique et le Nord, nos Américains

construisent, avec une rapidité résolue, l'énorme organisme à venger les morts, qui servira la Justice et le Droit. Et cela, les centraux captifs travaillant sans enthousiasme à la construction et à la mise en marche de cette machine ont bien l'air de le comprendre.

X... est une cité hier encore endormie dans le passé, aujourd'hui tout éveillée de son long sommeil et déjà presque américanisée.

Ses commerçants se sont adaptés, sans perdre de temps, aux moeurs et aux exigences de leurs nouveaux hôtes. Le service, chez les coiffeurs, est fait comme à New-York.

Pendant qu'un barbier méticuleux vous rase à grand renfort de serviettes chaudes, une dame manucure vous polit les ongles, en même temps qu'un cireur s'occupe de vos bottines. Dans les hôtels et les restaurants on mange et l'on dort à l'américaine. Les cafés sont remplacés par des bars et l'on croirait vraiment qu'à X... a changé de rivage et s'est transportée de l'autre côté de la "mare aux harengs".

Et puis, dans les rues, il y a surtout le spectacle grouillant et réconfortant de ces jeunes guerriers au chapeau de cowboy, cordiaux et rudes, martelant le sol d'un talon décidé, et qui sont ici, sur notre terre de France, comme d'affectueux cousins venus à la rescousse dans un mauvais moment.

A les voir travailler dans une allégresse confiante et sûre des résultats, on éprouve l'impression qu'ils ne repartiront que lorsque l'ouvrage pour lequel ils sont venus sera fait... et bien fait.

Gaston Dumestre.

Dans un journal de Paris.

L'Alliance Nationale du Canada

Nous avons eu la visite cette semaine de M. A. Bourbonnière, organisateur de l'Alliance Nationale, pour l'Etat du Maine.

Depuis son admission dans cet Etat et le New Hampshire, cette importante Association de secours mutuel a fait des progrès importants.

Des cercles ont été fondés dans le New Hampshire: à Nashua, le Cercle Guertin; à Manchester, le Cercle Lacordaire; à Laconia, le Cercle L'Espérance et à Berlin, le Cercle Frémont.

Dans le Maine, M. Bourbonnière a fondé les Cercles Albani et Martel à Lewiston; Thellier de Poncheville à Brunswick; Franchère à Biddeford; Bogey, à Sanford et Courcellette, à Westbrook. Ceci prouve à l'évidence combien est appréciée cette société dont l'effectif s'élève aujourd'hui à près de 33.000 membres, avec un capital de plus de 33.000.000.

Malgré les difficultés de tous genres qui se présentent journellement dans ce temps de guerre, nos compatriotes comprennent l'importance de joindre les sociétés fraternelles comme l'Alliance Nationale, car elles ont prouvé leur efficacité et aujourd'hui plus que jamais toute personne soucieuse de ses intérêts doit y appartenir.

M. Bourbonnière doit être fier de ses succès. Il retourne au Canada afin d'exercer lundi prochain, le 17, son droit de vote aux importantes élections qui décideront des événements très sérieux dans ce pays.

En janvier prochain, nous le reverrons de nouveau parmi nous, consolidant les fondations qu'il vient d'établir et travaillant à fonder de nouveaux cercles à Augusta, Waterville, Rumford, Skowhegan et ailleurs.

AU CANADA

Décès

—M. Dominique Morrissette, de St-Joseph de Beauce, est décédé dimanche au presbytère de cette paroisse, à l'âge de 83 ans.

—L'ex-échevin Ulric Cantin, de Québec, fabricant de cuir, est décédé à St-Malo à l'âge de 60 ans.

Le feu

Pendant qu'il était à la messe dimanche, à Napierville, M. Hormidas Demers, a été appelé par un incendie qui venait de se déclarer chez lui. Maison et grange y ont passé avec 4 chevaux, 3 vaches et autres animaux. Pertes, \$2.000, en partie couvertes par l'assurance de paroisse.

Suicide

Un épileptique du nom de J. B. Genest s'est jeté à l'eau à St-Raymond lundi. Le défunt était âgé de 25 ans.

UN BANQUET

Le Club Joliet, de Manchester, a donné, mardi soir, un banquet en l'honneur de M. Moïse Verrette, le premier Franco-Américain qui vient d'être élu maire de la grande ville du New Hampshire.

Il y avait 200 convives. Le banquet fut présidé par M. Ernest A. Bournival, président du Club.

Les discours furent prononcés par les messieurs suivants: Moïse Verrette, C. J. Bélanger, Joseph E. Lachance, Le major Guy Baier, Marcel Thériault, Henri T. Ledoux.

Abbott Brothers Co.

PLUS QUE DEUX SEMAINES AVANT NOEL

Le magasin de Noël pour cadeaux pratiques, utiles, et nécessaires

Depuis deux semaines nous avons été très occupés à faire pl et attendent votre inspection. Dans chaque allée et chaque coin de même esprit est partagé par nos employés dans le but de vous assurer de Noël. Nous ne vous conseillons pas d'acheter à un certain maine prochaine notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à

ace et à arranger nos stocks de Noël. Ils sont prêts, au complet notre magasin l'esprit de préparation et d'aide est apparente. Ce rer un heureux jour de Noël. Deux semaines seulement nous séparons. Le meilleur temps est celui où vous préférez venir. La se- 9 heures.

LES FOURRURES SONT UN CADEAU INOUBLIABLE

Cette saison surtout, les fourrures sont un cadeau favori car elles sont extrêmement fashionables. Toute femme désire des fourrures de quelque sorte et votre cadeau sera absolument celui qui plaira si vous choisissez dans notre Section des Fourrures et s'il porte le garanti "Abbott" de haute qualité. La marque d'estime que vous voulez vous attirer sera parfaitement sauvegardée.

Capots en raton naturel, couleurs brunes, sombres et claires,

\$150, \$165, \$185, \$225, \$250 et \$275.00



Capots en rat musqué naturel, peaux très sombres, modes amples et à ceintures, quelques-uns avec collets et manchettes en raton naturel, d'autres avec collet, manchettes et bordures en Hudson Seal et autres en rat musqué. Prix

\$75.00, \$125.00, \$135.00, \$150.00 et \$200

Capots en Hudson Seal, \$100, \$125, \$150 à \$250.00

PARURES A L'AVENANT ECHARPES ET MANCHONS SEPARÉS

Choix sur une des plus intéressantes collection. Chaque morceau vaut plus que le prix demandé en raison du fait qu'il a été acheté avant la hausse des prix. Echarpes en Lynx noir français

\$8.50 à \$12.50

Manchons en Lynx noir français, mode ronde et cantine, \$8.50 et \$10.00

Foulards en loup russe \$5, \$7.50, \$10, \$12.50 et \$15

Manchons ronds à l'avenant \$7.50, \$8.50, \$10, \$12.50 et \$15

Assortiment complet d'écharpes fashionables en raton naturel pour

\$16.50, \$18.50, \$20, \$22.50 à \$35

Manchons pour \$16.50, \$18.50, \$22.50 et \$25

Le Nutria est une des fourrures les plus en vogue cette saison. Nouvelles étoles en Nutria pour Manchons Cantine pour

Ces écharpes sont de la meilleure qualité de Lynx noir plus jolies et plus durables que celles de renard sans compter qu'elles sont moins dispendieuses.

Echarpes en Lynx noir pour \$22.50, \$25, \$28, \$32.50 \$35, \$45, \$50, \$55

Manchons en Lynx noir pour \$30, \$32.50, \$35, \$37.50, \$42.50, \$45

Parures à l'avenant en raton, renard rouge, taupe naturelle, lynx noir, taupe écossaise, renard-taupe, marte naturelle, Hudson seal et Hudson Bay Sable. Chaque pièce de fourrure a été choisie par des experts et porte notre garantie de satisfaction.



\$28.50 et \$32.50 \$20.00

DONNEZ-LUI UNE ROBE DE BAIN

Ici vous pouvez choisir dans un splendide assortiment de Robes Couvertes de Bain, différentes épaisseurs, patrons et couleurs toutes convenables et choisies pour plaire aux goûts des hommes. Chacune possède un cordon et les attaches au complet. Prix \$2.75, \$3.25, \$4.50 et \$5.00

QUELQU'UN JOUIRA D'UN EDREDON BIEN CHAUD

Ce peut être un édredon commun ou un très épais. Un édredon Silkoline vous procurera autant de chaleur qu'un en soie, ce dernier toutefois étant plus joli. Il y a plusieurs choses dans notre section de la literie très convenables pour des cadeaux acceptables.



GANTS

Gants pour enfants. Gants pour jeunes filles. Gants pour Dames.

Ces cadeaux seront d'autant plus appréciés cette année en raison du fait qu'ils se font rares et qu'ils seront bientôt classés au rang des affaires de luxe. A présent nos stocks peuvent répondre à vos besoins.

MOUCHOIRS—Unis, brodés, garnis de dentelle, ourlés en couleur, mouchoirs pour Hommes, Femmes et Enfants, dans jolies boîtes en contenant 6 ou une douzaine ou un d'une sorte et ce qu'il y a de mieux c'est que 80 p. c. de ce stock est marqué aux prix de l'an dernier.

PARURES DE PATINAGE

Echarpes et Toques à l'avenant en laine tricotée, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Nous doutons que vous puissiez voir un aussi joli assortiment ailleurs. Ce stock a été acheté de bonne heure et cela vous assure des plus bas prix que ceux du marché actuel.



ETOFFES A ROBES

Plusieurs dames sont beaucoup plus satisfaites en faisant faire leurs vêtements avec les étoffes que nous exhibons. Teinte exquise, patrons riches en couleurs donnant un ample jeu à tout ce qui est individuel.

Un patron de robe constitue un beau cadeau.

SACS A TRICOTER

Des centaines, quelques-uns en soie. La majeure partie en Cretonne, choix sur une variété de toute beauté. Presque tous feront un cadeau utile.

Le prix commence à 50c jusqu'à celui que vous désirez payer.

SOULIERS DE BOUDOIR

Tricotés solidement sur des semelles en laine. Toute femme en appréciera une paire. Choix sur plusieurs couleurs et points. 75c la paire

SECTION DES TOILES

Ici le problème de vos cadeaux sera résolu. Service de toiles turques pour \$1.00 en or, bleu, rose, lavande, jolies boîtes, taies d'oreiller brodés irlandais, ourlés, mettez-en une paire dans une boîte pour \$1.15. Centres et carrés Cluny, Centres et carrés Madeira, Centres et carrés garnis de dentelle, Centres et carrés brodés, Centres et carrés Battenberg, centres, toiles écarlates ou damas, aussi plusieurs pièces dépareillées de jolies toiles.



Après le capot en fourrure viennent les jolis capots de peluche dont nous avons une superbe collection. Capots faits de toute sorte de peluche et quelques-uns sont tellement jolis qu'on ne peut les différencier avec les seals.

Nous les avons unis ou avec collet, manchettes et bordures en fourrure ou de quelque façon que vous les désirez pour

\$25, \$30, \$32.50, \$35, \$37.50, \$45, \$50

Coin des Bonnes Valeurs

Cadeaux de Noel

Une belle chemise fait un beau cadeau utile et appréciable surtout si elle est de la sorte que nous vendons. Les dames qui veulent plaire à leurs maris et les demoiselles qui désirent se rendre agréables envers leurs père, frères ou amoureux auront certainement découvert l'art de plaire si elles leur achètent une chemise, cravate, veste de fantaisie, gants, mouchoirs, etc., etc.



Nous avons en magasin ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché et juste la sorte que les hommes recherchent et désirent. **N'OUBLIEZ PAS CELA.**

Une simple visite à notre magasin qui est actuellement des mieux achalandés pour le temps des Fêtes, vous convaincra de ce que nous avançons.

Prix raisonnables et, comme toujours, satisfaction assurée.

JANELLE & ST-PIERRE

272-274 RUE LISBON,

LEWISTON, MAINE

Les lettres de nos soldats

De "L'Etoile" de Lowell.

Les journaux publient de nombreuses lettres de soldats américains qui sont actuellement en France. La plupart sont intéressantes, et elles nous initient à la vie que mènent nos braves militaires une fois rendus là-bas. Nous suivons avec sympathie les mille péripéties et épreuves de leur carrière hasardeuse et patriotique. Ce sont les nôtres qui s'entraînent ou combattent là-bas, des compatriotes, des frères, des fils, des amis, des connaissances. Tout ce qui les intéresse nous intéresse. Nous ne pouvons rester indifférents à leur sort.

Aussi devrions-nous prendre en bonne part, non cette critique, mais ces quelques observations que nous dicte la lecture de quelques-unes de ces lettres, qui sont la grande exception. Nous voulons parler de ceux de nos soldats qui, une fois en France, se permettent, sans penser à mal tout d'abord, de faire des commentaires plutôt désagréables, sur leur manière de vivre. Qu'ils n'oublient pas que chaque contrée a ses coutumes, sa façon de voir les choses, son aspect particulier. Un pays ancien n'est pas un nouveau monde; tout ne peut y être sur un plan moderne comme en Amérique. Cela est élémentaire. Ensuite la guerre, la grande désorganisateur, est venue causer de profondes perturbations. La circulation des trains de chemin de fer, dans un pays envahi par une armée ennemie, ne peut nécessairement se faire avec la régularité des temps de paix. Aussi avons-nous été un peu étonné, et, disons le mot, chagriné, de lire, dans une récente lettre du lieutenant MacBrayne, de Lowell, qui a été publiée par l'un de nos confrères de langue anglaise, ces lignes frisant la critique:

"Je dois vous parler de mon voyage de retour de l'hôpital, à ce camp. La distance n'est que de 60 milles. Je quittai l'hôpital un lundi matin à 7 heures 45 et n'arrivai au camp qu'à midi le lendemain. Imaginez-vous avoir pris tant de temps

pour parcourir 60 milles! Cela vous montre quel service de chemin de fer nous avons ici.

"De l'hôpital, je dus me rendre à un village à 15 milles plus loin, et y attendre jusqu'à 2h.30 pour un train qui me transporta aux deux tiers de la distance. J'y arrivai à 7h. du soir.

"Je dus descendre dans le seul hôtel du village, et ce fut toute une expérience. L'hôtelier était le type du Français comme on en voit dans les livres illustrés et qui ne comprenait pas un mot d'anglais. Il parlait avec volubilité dans sa langue, et à la fin je lui fis comprendre que je désirais avoir l'honneur de passer la nuit dans son merveilleux hôtel. Il me donna une chandelle et m'accompagna à la chambre No. 1, et je crois que c'est la seule qu'il y avait, sauf celles servant à sa famille. Le lit avait un matelas de plumes d'environ 2 pieds d'épaisseur, avec un autre par-dessus que vous étiez supposé placer par dessus vous pour dormir. Je les examinai avec soin, à la lumière de la chandelle, mais ne put découvrir aucune vermine, et je décidai de faire le risque. Pour de bonnes raisons, j'ouvris la fenêtre toute grande, puis je descendis pour le souper. Je dus manger avec la famille composée du père, de la mère, de la grand-mère, de deux filles (l'une était mariée) et un fils. Ils essayèrent tous à me parler en français, et pas un d'entre eux ne savait un mot d'anglais. J'en avais plein mes bottes. La soupe avait été faite avec des carottes et des feuilles de chou, avec des tranches de pain trempées dedans. Je dus la manger en paraissant l'aimer. Les autres mets étaient succulents; mais j'étais le point de mire de tous, ce qui ne me plaisait guère. Aussi je me retirai le plus tôt possible.

S'étonner de ce que tous les Français ne parlent pas l'anglais est d'une naïveté inconcevable. Ensuite s'attendre à ce que les petites hôtelleries des campagnes françaises devaient être comme le Copley-Plaza ou la Touraine à Boston, n'est-ce pas vraiment incroyable?

Quant à l'art culinaire en France, de façon générale, tous les voyageurs savent qu'il n'a rien à envier à celui d'aucun autre pays au monde.

Il nous semble que les lettres de nos braves soldats seraient encore plus belles si ceux-ci fermaient les yeux sur les ombres du tableau. Quelle est la nation au monde qui

n'en a pas? Il y a tant de belles choses à admirer en France, en Angleterre et en Italie, que nous concevons mal qu'on les ignore pour chercher la petite bête.

Jusqu'au bout

Le "Morning Post" de Londres approuve la déclaration de guerre de M. Wilson à l'Autriche. Il dit qu'en Angleterre on peut voir que lorsque les Etats-Unis entrent en guerre, c'est pour de bon. Les Etats-Unis sont en mesure de mettre leur dessein à exécution. En hommes, en ressources, en habileté et en détermination, les Etats-Unis sont supérieurs à l'Allemagne, même si celle-ci se battait contre les Etats-Unis seuls. Conséquemment, en tant que les prévisions humaines peuvent être justes, nous sommes en droit de compter sur la complète défaite éventuelle de l'ennemi. Il incombe aux Alliés de faire tout en leur pouvoir dans le laps de temps qui va s'écouler avant que les forces américaines deviennent effectives. Il est sûr que l'Allemagne mettra à profit chaque minute.

"C'est manifestement la politique de l'Allemagne d'amener une décision d'ici à quelques mois et les Allemands étant de beaux soldats, leurs chefs étant des hommes désespérés, et rien n'étant certain à la guerre, l'ennemi a au moins une chance de jouer."

Le "Post" dit que les Alliés doivent appeler tous les hommes disponibles et augmenter la fabrication des canons, des avions et des vaisseaux. Il affirme que l'Irlande peut fournir au moins 250,000 bons soldats et qu'elle doit être soumise à la conscription. Si le gouvernement fait son devoir, il aura au moins fait de son mieux. S'il échoue, il échouera honorablement. S'il continue à temporiser et à espérer pour le mieux, il y aura un désastre. Le premier ministre a montré qu'il peut prendre l'initiative, qu'il le fasse ou cède sa place à un meilleur homme.

La guerre finira par une bataille navale

M. Arthur Pollen, célèbre expert naval anglais, dans une entrevue, prédit qu'une bataille navale d'une imaginable violence et d'une très grande destruction, sera probablement l'un des derniers actes de la guerre. M. Pollen est venu ici pour parler à la ligue locale, au Canadian Club et à d'autres organisations.

"Si l'Allemagne subit une écrasante défaite sur le front occidental, dit M. Pollen, je m'attends à voir sa flotte entière employée dans un effort suprême pour venir à bout du contrôle des mers. Elle engagera le combat avec le grand pouvoir naval de la Grande-Bretagne. Ce sera une bataille comme jamais on n'en a vu, une bataille, dont le résultat sera la destruction complète de la grande flotte allemande et sans doute une grande part de nos nôtres. Toutes les nouvelles méthodes, les nouveaux engins de destruction, les nouvelles tactiques y seront nécessairement employés. L'Allemagne, en toute probabilité, assemblera sa flotte entière de sous-marins et tous ses zeppelins comme participants supplémentaires."

A l'Université d'Orono

Les élèves franco prennent part au théâtre amateur

Le Cercle Français à l'Université d'Orono jouera deux pièces françaises dans le courant de l'hiver: "Le Voyage de M. Perrichon", 4 actes, et "Bataille de Dames". M. Armand T. Gaudreau, de Lewiston, a été élu président du Cercle. Voici comment la distribution des rôles sera faite dans le "Voyage de Perrichon": Perrichon, Armand Gaudreau; Le commandant Mathieu,

Marjoun, E. A. Marcoux; Armand Deroches, R. R. Provost; Daniel Savary, H. Pelletier; Mme Perrichon, A. Cyr; Henriette, Adèle Hopkins; Aubergiste, Louise Leonard; Guide, H. Y. Howard; Employé, R. Guptill; J. C. Burrows.

Les exercices se font sous la direction du professeur Kenny aidé de M. Gaudreau qui jouait dans une troupe dramatique l'été dernier à New York.

A ce propos voici ce que M. Gaudreau nous écrit: "La langue française est très active à l'Université du Maine présentement. Le Cercle Français se compose d'une quarantaine d'étudiants ayant accompli leur troisième année d'étude du français. Dans la pièce "Perrichon" vous verrez qu'il y a cinq rôles tenus par des Franco-Américains. C'est un honneur pour moi d'être le président du Cercle cette année, et je crois que les gens de Lewiston seront agréablement surpris d'apprendre aussi que je dirige la pièce."

"E. A. Marcoux, qui prend le rôle de Commandant, est président de la Freshman Class. C'est là également un honneur pour les Franco de Westbrook où le jeune homme demeure."

"R. R. Provost, jouant Marjoun,

Cadeaux Utiles

Une Attention Spéciale
Donnée à toute
Commande
par la Poste
et le
Téléphone.
Tél. 1306

LEWISTON REMNANT COMPANY

"Le magasin à prix réduits"

173 Main, Union Square

Le Nouveau
Magasin
de Gros
et de
Détail
Près du
Coin.

Cadeaux Utiles

Articles Valant la Peine d'Etre Achetés et Donnés

Des cadeaux de Noel qui plairont et donneront satisfaction. NOUS LES AVONS. N'attendez pas le dernier jour. Venez à notre magasin, l'endroit des "Gens Economiques" et voyez ce que nous avons à vous offrir d'après notre devise de "Prix Réduits."

Essuie-Mains

Voyez nos essuie-mains et vous conviendrez que nous offrons les meilleures valeurs en ville.

Services de trois morceaux pour 89c et 98c

Service de cinq morceaux pour \$1.50

Les simples essuie-mains à 89c et 98c sont des merveilles de beauté.

Essuie-mains et Serviettes U. S. A., pour le visage juste ce qu'il faut pour les soldats au camp, dans jolie boîte en bois, prix, 59c

Parapluies

Nouvelle section pour nous, nous offrons des valeurs spéciales dans les parapluies, dames et messieurs.

Utilites et toujours acceptables

Parapluies d'enfants 75c

Un bon parapluie de service 98c

Parapluie tout soie (toutes couleurs) \$3.98

Des meilleurs (valeurs exceptionnelles) \$5.00

Robes de Bain

Assortiment complet, toutes les dimensions \$3.98 et \$4.98

Camisoles en Soie

Dans de jolies boîtes, grande variété, couleurs blanc et chair, pour 98c

Lingerie Mousseline

Chemises, Robes de Nuit, Cache-Corsets, Jupons

Dans de jolies boîtes en bois à nos BAS PRIX accoutumés.

Corsages

Corsages en soie Georgette, Crêpe de Chine, modes et plaids de fantaisie, cadeau acceptable pour la mère ou la sœur, pour \$1.98, \$2.98, \$4.98

Jolies Tabliers

Faits de fin linon et Organdie, garniture élaborée, choix sur une grande variété, pièce 48c

VENTE SPECIALE DE ROBES D'INTERIEUR

Lewiston Remnant Com'y

173 RUE MAIN, UNION SQUARE

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HRS, LA SEMAINE PROCHAINE.

est de l'A. S. D. et j'imagine que vous le connaissez bien.

"Outre que je suis actif dans la langue française, je m'occupe aussi comme membre de la Fanfare Militaire et comme membre du Glee Club.

"Si ce ne sont pas là des honneurs rejaillissant sur l'A. S. D., je ne sais pas ce que je pourrais faire de plus."

AU CANADA

Eglise détruite

Samedi, un incendie a détruit de fond en comble l'église de Ste-Anne de la Pocatière. Le feu dont on ignore la cause a originé dans un confessionnal. Grâce au concours des élèves du collège, tout ce que renfermait le temple a été sauvé. Les pertes se chiffrent à \$100,000 en partie couvertes par les assurances. L'église avait été construite en 1838 et était évaluée à \$200,000.

Décès

M. Paul Saucier, conseiller de la Chambre de Commerce de Montréal, est mort dimanche à sa résidence, à l'âge de 44 ans, après huit mois de maladie. Son épouse et cinq enfants lui survivent.—Un vieillard du nom de Montreuil, est mort subitement samedi soir, à sa résidence à St-Charles. M. Montreuil se préparait à prendre son souper lorsqu'il tomba foudroyé par la mort. Il était âgé de 78 ans.

Le premier contingent militaire sera appelé en janvier

Il a été annoncé à Ottawa, que le premier contingent des hommes faisant partie de l'enrôlement sous le Military Service Act, sera appelé le 3 janvier.

On croit que le premier contin-

gent comprendra 25,000 hommes. Ils devaient être enrôlés avant le 25 décembre, mais par suite des fêtes de Noël, l'appel a été différé jusqu'après la nouvelle année.

Sports et Jeux

Samedi a été joué la dernière partie de football de la saison

Samedi après-midi, a été joué la dernière partie de football de la saison entre les clubs Newport Reserves et Charlestown Navy Yard. Ce premier match par un beau score de 7 à 6. La partie eut lieu à Cambridge, Mass., au grand Stadium, devant une assistance de plus de 12,000. Les recettes seront \$30,000 à \$35,000 pour le bénéfice des fonds navals. Il y avait une fanfare sur le terrain. La partie était fort intéressante. Green, Cannell ont fait chacun un touchdown et Barrett eut un but pour touchdown. Ce dernier s'est distingué plus que tous les autres joueurs.

La course des cyclistes à New York

Goulet et Magin ont remporté samedi soir dernier, la course de six jours de cyclistes à New York, au Madison Square Garden, ils ont fait 339 points; Corry et Madden 26, 254 points. C'était pour le championnat du Canada et des Etats-Unis. Les vainqueurs ont reçu de magnifiques prix.

James Henigan gagne la course

James Henigan du club Dorchester, a gagné samedi après-midi, la course de 10 milles "Cross Country" pour le championnat National de la Nouvelle-Angleterre. Le

vainqueur a pris 1 heure et 4 secondes 1-5 et Fred Fallier est arrivé bon second, 17 secondes seulement en arrière du premier. Le gagnant reçut un magnifique prix.

OMER GAUVIN

GELÉ A MORT

Joseph Leclerc gardien de nuit à la Great Falls Manufacturing Company, et domicilié 37 rue Myrtle, Somersworth, N. H., a été trouvé gelé mardi matin sur la route de Dover, après qu'on l'eut cherché toute la nuit. Le corps était à moitié vêtu et les habits pendaient à une clôture. Il faisait un froid de 8 degrés sous.

Leclerc était mentalement dérangé depuis un accident qui lui était arrivé cet été et, sur l'avis du médecin, il faisait de longues marches, toujours accompagné d'un membre de sa famille.

Tard lundi après-midi il partit avec son fils, mais il le renvoya pour faire une commission que l'enfant devait faire, et l'assurant qu'il s'en irait directement à la maison.

On ne le revit plus vivant. Le défunt était âgé de 50 ans et laisse une veuve avec six enfants.

POUR RIRE

Un cultivateur veut vendre sa terre:—Comment est le terrain? lui demande l'acheteur en perspective.

—Le plus riche qu'on puisse trouver. Je récolte des oignons aussi gros que des choux de Siam et des concombres aussi gros que des melons d'eau. Je n'ose pas y semer des citrouilles.

...Occasions Surprenantes...

Je viens d'arriver de Boston où j'ai acheté à très grandes réductions un gros lot de Pardessus, Habits et Mackinaws pour Hommes et Jeunes Gens.

Venez me voir si vous voulez économiser sur l'achat de vos vêtements et chaussures.

Pardessus, Hommes et Jeunes Gens depuis \$2 à \$9.00
Beaux Habits, Hommes et Jeunes Gens, depuis \$3 à \$9.00
Mackinaws, Hommes et Jeunes Gens, depuis \$2 à \$5.00
Capots doublés en peau de mouton, depuis \$4 à \$6.50
Belles Chaussures pour Hommes et Jeunes Gens, depuis \$1.95 à \$2.50

Chaussures solides et confortables pour Jeunes Gens, Garçons et Fillettes, pour \$1.50 à \$1.75
Overshoes pour bûcherons depuis \$1.50 à \$2.25
Valises et portemanteaux à très bas prix.

Aussi beau choix de bijoux et montres de toute sorte.

Réparations de montres faites avec soin à prix modique.

Jolicoeur's Pawn Shop

354 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An Au Magasin LAURENDEAU FRERES

Nous avons 200 paires de souliers en feutre et mocassins, Hommes, Femmes, toutes les-couleurs et pour tous les prix. Venez faire votre choix de suite :

SOULIERS ET MOCASSINS



Mocassins échantillons, dames, toutes les couleurs, valeurs \$3.00 et \$3.50 pour \$1.48 et \$2.98
Mocassins échantillons, Enfants, tous les points, valeurs \$1.00 à \$2.00, pour 59c à \$1.50
Souliers en feutre, dames, avec talons, rouge, gris, bleu, brun. Prix \$1.00 et \$1.25
Souliers Comfort, sans talons, toutes les couleurs de fantaisie. Prix 75c à \$1.75
Souliers rouges et bleus, semelle en cuir ou semelle flexible, pour enfants. Prix 60c à \$1.00
100 paires de guêtres, enfants, brun, blanc et rouge, pour 59c
Mocassins, hommes, toutes les couleurs, tous les prix, valeurs \$2.50 à \$4.00, pour \$1.48 et \$1.98
Mocassins, garçons, rouge foncé, valeurs \$2 à \$3. Prix \$1.48 et \$1.98



Souliers en feutre, hommes, gris, noir et bleu pour \$1.50 et \$2.00

Souliers en feutre, garçons, pour 65c et \$1.25
Souliers en kid, hommes, noir et brun, pour \$1.35 à \$1.75
Souliers en velours et alligator, garçons et enfants, pour 65c et 75c



SPECIAL

Bottines hautes, garçons, depuis \$2.00 à \$3.50
Chaussures hautes, hommes, pour \$4.00 et \$5.00
Bottines en feutre, hommes et dames, semelles en feutre ou en cuir, depuis \$1.50 à \$4.00

Venez faire votre choix maintenant tandis que nos assortiments sont au complet.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs d'ici Noël.

LAURENDEAU FRERES
282 Rue Lisbon, Lewiston, Me.

ANNONCES LOCALES

Assortiment complet de bons mocassins et bonnes chaussures pour hommes, femmes, garçons et fillettes à prix populaires.—**PEOPLE SHOE REPAIR SHOP**, 66 rue Sabattus. n.o.

A LOUER.—Logement de 5 chambres.—S'adresser à M. Aurèle Gagné, 100 rue Blake. n.o.

A LOUER un logement de 5 chambres au No. 5 rue Mill à Auburn. S'adresser à Mme Louis Provost, 73 rue Walnut. Téléphone 1344-J. n.o.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster. n.o.

ON DEMANDE immédiatement un Repasseur de chemises à la main, aussi des laveurs de 1ère classe.—S'adresser à The Dame Laundry, 18 Pleasant St., Saco, Me. j14p.

ON DEMANDE des fileuses pour travailler le soir de 6 à 10 heures. Bons gages. Cinq soirs par semaines. S'adresser sur les lieux, au Avon Mill, près du Grand Maine Central. j14e

A LOUER.—Un logis de 5 chambres, remis à neuf, 411 rue Lisbon. S'adresser à Mme Claudia Fortin, Lenox Bldg. rue Turner, Auburn. n.o.

N'oubliez pas que nous avons en magasin plusieurs articles utiles et très appréciés comme cadeaux de Noël et du jour de l'An. Ainsi nous avons des patins, des traîneaux, des services de coutellerie et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue. Venez nous faire une visite pour l'achat de vos cadeaux.—**DULAC & CAQUETTE**, 339 rue Lisbon. j14

Nous offrons pour cette semaine et la semaine prochaine des marchés vraiment exceptionnels sur tous nos chapeaux garnis. Nous avons aussi un bon étalage d'ouvrage de fantaisie et de peinture. Vous y trouverez tout ce qui peut convenir comme cadeaux de Noël à des prix très raisonnables. Ne manquez pas de venir nous voir.—**Mme C. MARCOTTE CO.**, 195 rue Lisbon. 12-14.

Nous donnons avec chaque achat un joli calendrier jusqu'à nouvel ordre. Hâtez-vous, car le nombre des calendriers est limité.—**VINCENT & CO.**, 15 South Main, Auburn. Tel. 64-W. n.o.

A LOUER.—Deux logements, 130 rue Pierce, un de 6 chambres à \$10, l'autre de 5 chambres à \$8. S'adresser à A. Reed, 81 rue Oak, Lewiston. Tel. 1865-X. j17p.

A VENDRE.—Bois mou, \$7.50 la corde. Les personnes qui voudront s'en procurer devront placer leur commande une couple de jours d'avance.—S'adresser à M. WILFRID DUBÉ, Lisbon, Me., ou téléphoner 616-X, à Lewiston. j21p.

Mlle Lucia Deschênes est entrée en qualité de commis, pour le temps des fêtes seulement, au magasin T. H. Longley Co., 227 rue Main à Lewiston, marchands de valises, sacoches, porte-manteaux et tout article en cuir. Elle sollicite l'encouragement de ses compatriotes. j17e

A LOUER un bon logement de 5 chambres au No. 305 rue Bates, Lewiston, \$9 par mois. Téléphone à 1178-X. j14p.

Nous avons un bon assortiment de cheveux: Tresses, chignons, frisettes, etc., ainsi qu'une variété d'articles de toilette, parfum, poudre, etc., etc. Une visite est cordialement sollicitée.—**BEAUTY PARLOR, OUELLETTE & BLAIN**, 163 Lisbon St., Room 4, Entrée Mystie. v128d.p.

Je retape les chaussures à très bon marché, parce que je travaille chez moi et que je n'ai pas de dépenses. Venez me voir.—**ARTHUR LABBÉ**, 2 Hill Block. j14p.

ON DEMANDE des agents dans toutes les villes des Etats-Unis pour vendre des remèdes. Bonne commission. Adresser: S. D'amour 40 Oxford Ave., Rumford, Me. j21d.

Mme DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—2 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1. j17p.

A LOUER.—Logement au No. 195 rue Lincoln.—S'adresser au magasin Provost & Vincent. n.o.

Par ces temps du coût élevé de la vie je vous invite à venir pratiquer l'économie en achetant à mon magasin. Le samedi, je donne les timbres Marcotte en double.—**F. J. OUELLETTE**, 35-39 rue Maple. v.n.o.

Des experts militaires militaires disent que l'Allemagne possède actuellement 2,500 avions.

Pas de charbon

Les filatures Pacific de Lawrence fermées pour 15 jours.—7,000 personnes chôment

Pour la première fois dans l'histoire de l'industrie textile de Lawrence, Mass., quelques-unes des plus importantes filatures de cette ville ont été obligées de fermer leurs portes lundi à cause du manque de charbon.

La direction des filatures Pacific a affiché des avis dans tous les départements des filatures partant que les portes seraient fermées pour une période de deux semaines, à cause du manque de charbon.

Plus de 7,000 personnes sont affectées par la fermeture de ces filatures.

Feu sacrilège

Une église et un couvent en cendres, au Canada

Le feu a complètement détruit, samedi matin, l'église paroissiale de Sainte-Anne de la Pocatière. Le temple a été réduit de fond en comble et il ne reste plus debout que quelques portions des murs. Le presbytère et le collège qui sont situés tout près de l'église ont été préservés.

L'église de Sainte-Anne de la Pocatière était l'une des plus belles et des plus anciennes du diocèse de Québec. Elle fut bâtie en 1838 au coût de \$200,000 et elle était en pierre solide.

Le couvent de la Pointe du Lac a passé au feu dimanche soir. On a pu sauver trois pianos ainsi que les bancs de la chapelle. Les ornements sacerdotaux et une bonne partie du linge de l'institution et des élèves. On ne connaît pas encore au juste le montant des pertes. Le feu a pris dans le haut de la bâtisse pendant le salut du St-Sacrement, qui avait lieu en bas dans la chapelle. On ne connaît pas l'origine du feu.

La marine américaine

Son développement a été prodigieux depuis le 1er janvier

Dans son rapport annuel le secrétaire de la marine américaine, M. Daniels préconise la formation d'une flotte internationale après la guerre, la contribution de chaque puissance devant être proportionnée à sa richesse et à sa population. Il déclare que les Etats-Unis sont prêts à appuyer un pareil projet et qu'ils sauront user de leur influence au Congrès de la paix pour que les traités contiennent des dispositions par lesquelles une nation ne sera pas obligée de baser son programme naval sur celui d'un voisin dont il aurait à craindre l'attaque.

Le secrétaire a annoncé que la marine américaine possède maintenant un hydravion qui égale le meilleur des autres pays et qui est muni d'un moteur américain.

Au sujet de l'expansion de la marine de guerre, M. Daniels donne quelques chiffres. En janvier 1917, il y avait 4,500 officiers et 68,000 marins. Il y a actuellement 15,000 officiers et 254,000 marins et de "nouvelles augmentations sont inévitables."

Les stations ont augmenté de 130 à 363. Y compris les civils, la marine compte plus de 300,000 hommes.

Au commencement de l'année fiscale de 1917 les dépenses mensuelles étaient de \$8,000,000. Le total est maintenant de \$60,000,000.

Il y a plus de 1000 navires en service; en janvier 1917 il y en avait 300.

Le secrétaire de la marine est convaincu que l'Amérique devrait avoir la "plus forte marine du monde". C'est pour cela qu'il proposera au Congrès le vote de vastes crédits.

M. Daniels dit qu'il n'a pas été possible de commencer la construction des grands vaisseaux du programme de trois ans, parce qu'il était urgent de construire des destroyers. Mais le secrétaire demande au Congrès l'autorisation de poursuivre l'exécution du programme de trois ans afin qu'on puisse commencer la construction de trois cuirassés, d'un croiseur de bataille, de 3 croiseurs-clairvoyants et 9 grands sous-marins. Il demande pour l'année prochaine \$1,039,660,502.

Si on peut avoir des vues différentes de celles du secrétaire d'Etat on doit convenir que son rapport respire la franchise et le courage.

Le nombre des victimes diminue

Le chiffre des morts connus à Halifax est de 800, et l'on estime que de 900 à 1,000 autres cadavres sont ensevelis sous les débris.—Suspension de la mise en vigueur de la loi de conscription

De 300 à 500 personnes sont complètement ou partiellement aveugles et 200 enfants sont orphelins par suite de l'explosion du "Mont Blanc". Voilà ce qu'on a appris aujourd'hui de Canadiens et d'Américains qui se sont dévoués à l'oeuvre de secours et qui ont fait une enquête sur le nombre des morts, des disparus et des blessés. Le chiffre des morts connus est de 800 et l'on estime que de 900 à 1,000 autres sont encore ensevelis sous les débris des maisons démolies ou incendiées.

Ce qui clochait avec les chiffres publiés voici quelques jours, c'est que le même mort était compté plusieurs fois. On a soin d'expliquer que ces chiffres ne sont pas définitifs et qu'il sera probablement impossible d'obtenir un chiffre exact parce que plusieurs familles sont disparues et qu'il ne reste personne pour indiquer les pertes de vies dans ces familles. La liste des disparus, qui était très formidable les jours qui ont suivi le désastre a graduellement diminué par la réunion de parents et le retour de réfugiés qui avaient quitté la ville.

Au sujet des dommages matériels, on rapporte que 500 maisons ont été entièrement détruites, que 500 sont inhabitables et que 1,000 peuvent être réparées. M. Dexter, de la "Charity Organization Society", de Montréal, qui exerce son activité en faveur de Dartmouth, a

LA BELGIQUE

Elle donne 600 locomotives aux Américains

Comme preuve de reconnaissance pour ce que les Etats-Unis ont fait pour la Belgique, le gouvernement belge a transféré au corps expéditionnaire américain en France, 600 locomotives, reliquat de ce qu'il possède. Le général Pershing a été autorisé à en disposer comme il le jugerait convenable.

Le général Pershing a exprimé sa satisfaction à un représentant belge et lui a dit que cet acte serait fort apprécié par le peuple des Etats-Unis d'autant plus qu'il en résultera une grande économie de chargement sur des vapeurs américains.

TUÉE PAR UN TRAIN

Mme Agnès Bryson a été tuée instantanément par un train, mardi, à la traversée de la rue Church, à Westbrook. Elle marchait sur la voie et comme elle avait la tête enveloppée d'un gros foulard elle n'a pu entendre le train qui la frappa. Elle était âgée de 76 ans. Son corps fut lancé à une vingtaine de pieds de distance.

VETEMENTS DE NOEL

OUVREZ UN COMPTE DE CRÉDIT pour vous vêtir ainsi que votre famille, pour Noël.

VOUS SEREZ MIEUX et plus heureux par le fait que vous PARAITREZ mieux.

C'EST COMME CECI—Vous choisissez votre Capot ou Costume, vous nous demandez de

LE MARQUER

Vous faites vos propres conditions et vous vous disposez à payer à mesure que vous êtes payé.

NOTRE SERVICE:

TOUJOURS un peu plus de valeurs, un peu plus d'habileté dans l'ajustement, un peu plus de courtoisie, un peu plus d'effort pour plaire, un privilège de crédit plus libéral que vous ne pouvez trouver ailleurs.



NOTRE GARANTIE

Si vous pouvez acheter meilleur marché ou meilleure qualité ailleurs, rappez votre achat.

C'est notre méthode d'assurer satisfaction à tous, et nous la soutenons.



VOTRE CAPOT, VOTRE COULEUR, VOTRE MODE
VOS CONDITIONS

Puritan

Vêtements pour toute la famille
33 RUE LISBON, LEWISTON, ME.

GRAND CHOIX DE ...CADEAUX POUR NOEL...

A LA
Librairie Française, 278 rue
Lisbon,
ET AU
Magasin de Meubles, 289 rue
Lisbon,

**Poupées, Sleighs, Chevaux,
Berceuses, Meubles, Poêles
et Réchauds.**

Livraison a domicile sans frais

EMILE SACRÉ

278-289 rue Lisbon, Lewiston

Le R. P. Eugène Rouzeau

Lewiston, Me., 13 déc. 1917.

La Communauté catholique de Lewiston vient d'être frappée d'un nouveau deuil. La mort a passé à l'improviste au presbytère de Ste-Marie et réclame sa victime en la personne du R. P. Eugène Rouzeau. Le défunt était nouveau dans la paroisse; il n'y travaillait que depuis le dernier mois de juillet. Mais sa bonne grâce et l'empressement de son zèle rayonnant de sa santé précaire et misérable lui avaient concilié les cœurs de ses chers Canadiens. Il était directeur de la Ligue du Sacré-Cœur, et cette société ne sera pas la moins ardente à lui payer le tribut de respect qui lui est dû.

Eugène Rouzeau naquit le 12 décembre 1871 à Landévy près Montaudin, Mayenne, France, d'Eugène Rouzeau et Louise Guerrier. Il parcourut tout le cycle des études secondaires en son pays natal et s'embarqua ensuite pour le Canada vers l'âge de 19 ans. La Nouvelle-France fut pour lui la patrie prolongée. Il y retrouva la même langue, les mêmes mœurs, les mêmes habitudes avec ce je ne sais quoi d'exquis et d'aimable qui rappelle à l'étudiant la France virile et forte de ses pères. La vocation sacerdotale et apostolique l'avait poussé à quitter sa famille et son pays. Il se mit sous la direction des RR. PP. Oblats à Lachine, couronna ses études par le sacerdoce le 26 juillet 1895, et se

livra dans les missions aux inspirations généreuses de son zèle.

Le diocèse de Portland le vit arriver vers le mois de mars 1905 et lui ouvrit ses portes. Nommé vicaire à Rumford il se donna à ses nouveaux devoirs de toute son ardeur et, sans le chercher, s'attira l'estime et l'affection de son curé et des paroissiens. Ils le lui montrèrent d'une manière éclatante, lorsque, au cours de maladies qui ne tardèrent pas à l'immobiliser ils ne lui marchandaient pas leur dévouement. Aussi bien son cœur y est-il resté et se promet-il de retourner, mort, dans la terre où reposent, travaillent et prient ses amis des premières heures. Sur son désir exprimé, son corps sera transporté à Rumford pour y être inhumé.

Depuis quatre ans sa santé était si délabrée que de l'avis des médecins sa survie tenait du prodige. Son décès subit attirait mais ne surprip guère ses intimes. Les chaudes amitiés et les dévouements qu'il trouva au presbytère Ste-Marie essayaient maintes fois de modérer son ardeur apostolique et de ménager ses forces. Il possédait un sentiment profond du devoir sacerdotal et réclamait sa part de fatigues dans le ministère de Ste-Marie. Il mourut à son poste, serviteur fidèle de Celui qui le premier se voua à la mort pour le salut des âmes.

Hier, 12 décembre, il célébrait son 46ème anniversaire. On avait remarqué les jours précédents une lassitude insolite se dessiner sur ses traits; lui-même se plaignait doucement de l'inefficacité de ses remèdes et de malaises nouveaux, étranges.

Mais hier il avait l'âme gaie. Après le dîner où il toucha un peu, il dit l'Angelus avec M. le Curé, le R. P. Désilets, s'assit au salon en riant: une minute après une embolie l'emporta. Sa dernière prière avait été à la Ste-Vierge qu'il avait tant aimée toute sa vie.

Il laisse en France de vieux parents, un frère, un neveu. Pas un de ses proches n'a traversé l'océan et ne viendra verser des larmes et des prières sur sa tombe. Les paroissiens de Ste-Marie, ceux de Rumford, entoureront ses restes mortels de l'affectueux dévouement dont ils auraient été l'objet en terre de France, et enverront leurs condoléances sincères aux absents qui ont perdu le fils, le frère, l'oncle, et ils se souviendront de la grande loi chrétienne aux termes de laquelle la famille du prêtre est avant tout composée des âmes qu'il évangélise et amène à Jésus-Christ.

Les funérailles auront lieu à 10 hrs samedi prochain.

X... , prêtre.

BELLE PROMOTION

Le nombre de nos jeunes gens qui réussissent à faire leur marque dans le monde, avec les faibles moyens à leur disposition, est tellement minime que je ne puis résister au désir de faire connaître ceux qui, par leur savoir, leurs aptitudes, leur assiduité au travail, finissent par "décrocher" une position qui les élève au-dessus du niveau commun tout en les récompensant des efforts qu'ils ont déployés durant plusieurs années pour arriver au but qu'ils visaient.

Un de ces rares jeunes gens à qui l'avenir sourit maintenant est M. J. G. D. Lebel qui vient d'être promu au poste de surintendant de la compagnie d'assurance Métropolitaine pour le district de Biddeford, Sanford et Springvale.



M. J. G. D. LEBEL

Notre jeune compatriote qui avait remplacé M. Langley durant sa longue maladie de l'hiver dernier, a durant cette intervalle, prouvé qu'il était de "l'étoffe" avec laquelle on fait les surintendants et, c'est depuis ce temps-là, que les directeurs de la compagnie ont eu l'idée de lui donner une promotion à la prochaine occasion qui se présenterait.

M. Lebel n'a pas attendu trop longtemps et son application au travail vient d'être amplement récompensée. Ses amis qui le tiennent en haute estime se réjouissent avec lui du pas de géant qu'il vient de faire vers le progrès et l'aisance.

Natif de Lyster, P. Q., M. Lebel émigra très jeune à Lewiston avec sa famille. Il fit ses études au collège des Jésuites de Montréal après quoi, il entra au service de la Métropolitaine à titre d'agent sollicitateur.

Après 15 années de services ininterrompus au cours desquelles il n'a cessé de monter en grade, sa persévérance au travail vient d'être hautement reconnue dans la haute position qu'on vient de lui confier et, comme étant au nombre de ses amis, je suis heureux de venir le féliciter publiquement de sa belle promotion.

EKO.

IL Y A ENCORE DES SOUS-MARINS

Les pertes infligées à la marine marchande anglaise par les sous-marins ennemis durant la semaine finissant le 12 décembre se sont élevées à 21 vaisseaux coulés, dont 14 d'au-dessus 1600 tonnes et 7 au-dessous.

C'est plus que la semaine précédente.

REMERCIEMENTS

Sincères aux parents et amis, ainsi qu'à mon épouse pour les splendides cadeaux qu'ils m'ont présentés à l'occasion de mon anniversaire de naissance.—NAP. DOYON.

E. S. PAUL & COM'Y

MERVEILLEUX ASSORTIMENT DE FOURRURES

Le genre fiable qui est garanti

Capots, Complets, Manchons, Echarpes et Garnitures de Fourrures, Dames et Complets de Fourrure, Enfants

Nos clients nous disent que nous avons le meilleur assortiment de Fourrures du Maine et que nos prix sont les plus bas. Nous savons que nous avons un plus bel assortiment que jamais et que nous les avons achetées au début de la saison alors que les prix étaient les plus bas. Si vous voulez une fourrure cet hiver, vous trouverez sûrement ce que vous cherchez ici.

Capots de Fourrure, Dames

Capots en Raton, Seal d'Hudson, Rat musqué, Combinaison de Rat musqué et de Hudson Seal, faits des fourrures de meilleure qualité et qui ont l'ampleur correcte, marqués de \$75 à \$285.00

Complets de Fourrure

Jolis Complets ou Sets dans toutes les fourrures les plus en vogue, telles que Peau de mulot, Renard noir, Renard taupe, Renard rouge, Seal d'Hudson, Raton, Loup, Opossum, etc., dans toutes les nuances populaires de la saison, marqués de \$10 à \$97.50 le complet

Manchons et Echarpes Séparés

Un gros assortiment de Manchons et Echarpes séparés dans toutes les fourrures ci-haut mentionnées, marquées de \$5.00 à \$50.00

Complets de Fourrures, Enfants

Notre stock de fourrures d'enfants pour Noël est arrivé. Toutes sortes de fourrures telles que Renard cross, Loup, Coney, Putois, Raton, Opossum, Loup blanc, Thibet, Angora, etc., marqués depuis \$2.98 à \$25.00 le complet

Garnitures de Fourrure

Garnitures de Fourrure de toutes sortes doublées et galonnées prêtes à l'usage, aux plus bas prix du marché. Venez les voir dans notre Département des Fourrures sur le second plancher.



E. S. PAUL & COM'Y

168-174 Rue Lisbon,

Lewiston, Maine.

Santa Claus est Arrivé

Bonne nouvelle pour tout le monde. Notre assortiment de marchandises pour Cadeaux de Noël est au complet. Nous avons à peu près tout ce que vous pouvez désirer pour rendre vos enfants joyeux, en fait de jouets, tels que TAMBOURS, VALISES, BOITES D'OUTILS, PETITES VOITURES en fer et en bois, ENGINES, POELES, BANQUES, CHARS sur rails, ECHELLE et POMPE A FEU, AUTOMOBILES, BERCEAUX, LIT EN FER, PIANOS, SET A LAVER, SET DE VAISSELLE, TABLES, CHEVAUX-BERÇANT, PUPITRES, SOLDATS, PEINTURES, BLOCKS, LIVRES, MEUBLES, etc., etc.

Nous sommes les quartiers-généraux pour les POUPÉES AMERICAINES. Venez les voir. Nous les avons depuis 25c.

Pour les personnes plus âgées, nous avons un grand choix de SETS A MANICURE, BOITES DE FANTAISIE, ENCRIS, PORTE-BIJOUX, MIROIRS DE TOILETTE, BOITES A COLLETS, SETS A FUMER, SETS A BARBE, NECESSAIRES DE VOYAGE, VAISSELLE DE FANTAISIE, telle que PLATS A FRUITS, ASSIETTES, FROMAGIERS, SETS A GATEAUX, SETS A FRUITS, SETS A CHOCOLATS, SETS A EAU, SETS A VIN, BOLS A PUNCH, VASES DE FANTAISIE, STATUES.

Ceci est un faible aperçu de ce que nous avons en magasin. Que vous désiriez ou non acheter, vous êtes cordialement invités de venir examiner nos marchandises.

JOSEPH VOYER

239 RUE LISBON LEWISTON, ME.

Désastre de Halifax

Le capitaine LeMédéc raconte la collision fatale

Le capitaine Aimé Le Médéc, commandant du "Mont Blanc", a donné devant la Cour d'amirauté, sa version de l'accident maritime qui a eu de si terribles résultats.

"J'étais, dit-il, sur la dunette de mon navire, avec le capitaine Mackay, pilote, jeudi matin, remontant jusqu'au bassin de Bedford où je devais jeter l'ancre en attendant d'être convoyé. Nous avions à bord une cargaison de 5,000 tonnes, composée presque exclusivement d'explosifs. Les réservoirs de ballast étaient remplis d'eau. A l'avant j'avais placé les acides puis le T. N. T. (trinitrotoluène) explosif de haute portée. Sur le pont d'avant, au-dessus des acides et séparés de ces acides par une cloison d'acier horizontale, j'avais fait placer 20 barils de benzol.

"Le temps était clair. Les eaux étaient tranquilles, et nous filions doucement. Nous n'avions encore vu aucun autre navire lorsque le "Imo" fut signalé, sortant du bassin de Bedford, et se dirigeant vers les quais Dartmouth. Le "Imo" était alors à deux milles de nous. Nous occupions alors le côté droit du chenal, c'est-à-dire le côté prescrit. Nous signalâmes au "Imo" que nous restions de ce côté et afin de mieux lui faire comprendre encore notre intention, j'appuyai davan-

ge encore le "Mont-Blanc", sur la droite. Le "Imo" répondit qu'il se dirigeait vers le port, ce qui devait l'amener sur le même côté que nous. Nous conformant aux règles du pilotage, nous ne pouvions comprendre ce que le "Imo" entendait faire. Nous lui donnâmes de nouveaux signaux; ce qui ne l'empêcha pas de continuer du même côté que nous. Constatant qu'il y avait danger de collision, je fis arrêter le navire et l'inclinai vers le port ce qui eut pour résultat de placer les deux vaisseaux dans une position parallèle, à 300 pieds de distance. Ensuite nous manœuvrâmes fébrilement afin de passer devant le "Imo" avant que le "Imo" put nous atteindre. Mais le "Imo" fit machine en arrière et comme il n'était pas chargé et était par conséquent plus léger que le "Mont-Blanc", le renversement de sa force motrice l'amena droit sur nous. Dès lors la collision était inévitable. Je manœuvrai immédiatement pour que le Mont Blanc, soit frappé à l'endroit le moins dangereux c'est-à-dire où se trouvaient les acides, mais la brèche atteignit le benzol qui se répandit sur les acides. Une grande fumée s'éleva et je vis de suite qu'une explosion allait se produire. C'est alors que je fis mettre les chaloupes de sauvetage à mer."

Cette déclaration a été corroborée par celle du premier officier du "Mont Blanc", le Lieutenant Jean Glotin.

LA VIEILLE HISTOIRE

Léo Bernier, âgé de 12 ans, et fils d'Arthur Bernier, s'est gravement brûlé mercredi soir à Nashua en allumant le feu avec du pétrole. Il est à l'hôpital.

EGALE A UNE DEFAITE

L'Allemagne a éprouvé un désastre comparable à une grave défaite militaire dans l'explosion qui, le 21 novembre, a détruit les usines chimiques de Griesheim, près de Francfort-sur-le-Mein, et l'une des plus grandes fabriques de munitions au monde.

On dit qu'il sera absolument impossible de les reconstruire durant la guerre, et, tôt ou tard, cette destruction sera désastreuse pour l'Allemagne.

On dit aussi que dans la hâte à transporter des troupes sur le front de Cambrai deux trains de munitions se sont heurtés et ont été complètement détruits avec les soldats qu'ils contenaient.

Espérons que cette nouvelle ne soit pas, comme tant d'autres, inventée par les Allemands eux-mêmes afin d'endormir les Alliés et les empêcher de faire l'effort suprême pour écraser l'ennemi.

CUIRRASSE AUTRICHIEN COULÉ

Une dépêche de Vienne dit que le cuirassé autrichien "Wien" a été torpillé et coulé, dimanche soir par les Alliés dans l'Adriatique, probablement par les Italiens.

Le "Wien" était un vaisseau de 5,500 tonnes construit en 1893. L'équipage de 441 hommes s'est sauvé.

La plus grande cheminée du monde se trouve, dit-on, à Sagonoseki, Japon. Elle est haute de 570 pieds sur une colline dépassant de 430 pieds la fonderie de cuivre avec laquelle la cheminée communique. Cette cheminée sert à éloigner autant que possible les poisons qui se dégagent de la fonderie.